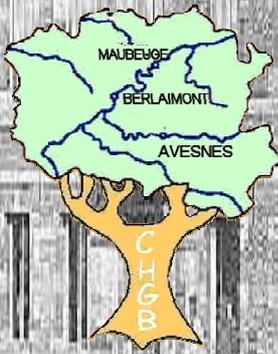
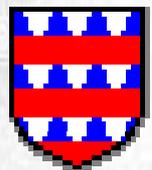


Octobre 2010 N°19
<http://www.chgb.org>



L'Avesnois

*Bulletin
du
Cercle Historique et Généalogique
de
Berlaimont*



Calendrier des réunions :

Les personnes voulant démarrer une généalogie ou l'étoffer peuvent venir nous rencontrer lors d'une permanence au local situé rue Wuibaille Dupont à Berlaimont au-dessus de la cantine scolaire.



Horaires et dates:

Samedis 16-10, 6-11, 20-11, 4-12, 18-12 et 15-1 de 14 à 17 heures

Mercredis 20-10, 10-11, 24-11, 8-12, 22-12, 5-1, 19-1 et 26-1 de 17 à 19 heures

Mercredis 27-10 et 29-12, **de 14 à 19 heures.**

Cotisation annuelle 2011:

15 €, couple 20 €.

à régler à l'ordre du Cercle Historique et Généalogique de Berlaimont

CCP 1508066X

Code IBAN : FR19 2004 1010 0515 0806 6X02 620 Etablissement bancaire : LA POSTE

Sommaire

<i>Éditorial.</i>	<i>Page</i>	<i>3</i>
<i>Nouvelles des nôtres.</i>	<i>Page</i>	<i>3</i>
<i>Nouveaux adhérents.</i>	<i>Page</i>	<i>3</i>
<i>Avesnelles : baptême et décès particuliers.</i>	<i>Page</i>	<i>3</i>
<i>Avesnes sur Helpe dans le Bottin de 1908; 3ième partie.</i>	<i>Page</i>	<i>4</i>
<i>Le champ de tir de Bachant.</i>	<i>Page</i>	<i>6</i>
<i>Histoire de Dourlers.</i>	<i>Page</i>	<i>10</i>
<i>Visite des châteaux de Dourlers et Trélon.</i>	<i>Page</i>	<i>15</i>
<i>Visite du château d'Eclaibes.</i>	<i>Page</i>	<i>20</i>
<i>Rôles de capitation des terres de l'abbaye de maroilles; 2ième partie.</i>	<i>Page</i>	<i>27</i>
<i>Tornade sur la Thiérache; 2ième partie.</i>	<i>Page</i>	<i>34</i>
<i>Rassemblement familial Berlemont.</i>	<i>Page</i>	<i>36</i>
<i>Une ascendance atypique, Élisée Courtin.</i>	<i>Page</i>	<i>37</i>
<i>Descendance de Demade Martin.</i>	<i>Page</i>	<i>40</i>
<i>Soldats décédés au lazaret allemand d'Hautmont (suite).</i>	<i>Page</i>	<i>41</i>
<i>Sorcellerie et langage du 16ème siècle.</i>	<i>Page</i>	<i>43</i>
<i>Notre bibliothèque s'étoffe.</i>	<i>Page</i>	<i>43</i>
<i>Nouvelles publications.</i>	<i>Page</i>	<i>44</i>

Éditorial :

Ce bulletin qui semble vous plaire, il est le vôtre, il est ce que vous en faites.

N'oubliez pas qu'il n'est pas réservé à certains d'y écrire des articles.

N'importe lequel d'entre vous peut le faire. Regardez dans les anciens numéros, vous y verrez des choses aussi variées que le baptême d'une cloche, l'origine insoupçonnée du nom d'un lieu, un événement qui s'est passé dans une commune, etc. La petite histoire dans la grande, celle qu'on ne trouvera pas dans les livres.

Il vous suffit de me proposer votre sujet (pour éviter les doublons). Puis de me l'envoyer en doc, sur papier uniquement si vous n'avez pas internet. Pas de scans, ni de pdf.

C'est ensuite au correcteur de jouer, puis au metteur en page.

Vous avez pu remarquer que des articles passaient en deux parties, généralement non illustrés. Ne vous en étonnez pas. C'est pour éviter la lassitude d'un sujet trop long pour quelqu'un qui ne serait pas intéressé. Et le suspense pour les autres.....

A vos crayons ou à vos claviers.

La présidente .

Nouvelles des nôtres:

Carnet rose:

- Naissance le 11-8-2010 à Villeneuve d'Ascq de Robin, fils de Jean-Noël COUCELLE et d'Estelle FAGOT, petit-fils de Marie-Claude FAGOT (CHGB 103).
- Naissance le 10-9-2010 à Maubeuge à de Hugo, fils de Alexandre LELEUX et de Aline VANBOQUES-TAELS, petit-fils de Sonia LELEUX (CHGB).

Toutes nos félicitations.

Carnet noir

- Décès le 8-9-2010 à Dainville (02) d'Albert FREMY, 96 ans, père d'Alain FREMY (CHGB 159).

Sincères condoléances.

Nouveaux adhérents:

396	THERON Eric	10 rue John Lennon 78180 MONTIGNY LE BRETONNEUX	theron-eric@orange.fr
397	LESAGE Mireille	30 rue de la commanderie 02810 MONTIGNY L'ALLIER	mireillesage@orange.fr
398	HONOREZ Gilbert	369 A route de Fréthun 62231 COQUELLES	gilberthonorez@yahoo.fr
399	CUVELIER Jean-Pierre	1191 rue de Grand Sart 59144 GOMMEGNIES	
400	THEBAUD Luc	4 rue de Poulion - Queniquen 44350 GUERANDE	tboluc@yahoo.fr
401	LAURENT Arnaud	110 rue de Paris 92190 MEUDON	arnaud_l@yahoo.com
402	DOUAY André	BP 495 Fombano 98860 KONE (Nouvelle Calédonie)	andredouay@yahoo.fr
64	PRYJMAK Nathalie	39 rue de la gare 02240 MEZIERES SUR OISE	natty_prymak@orange.fr
403	PIRAUX Claudine	5 place Carnot 59880 SAINT SAULVE	dominique.dupire@sfr.fr

Arvesnelles : baptême et décès particuliers:

1- 1774 : Abjuration publique et cérémonies du baptême supplées.

L'an mil sept cent soixante quatorze, le dix avril, Charles Emmanuel Demaret originaire de la ville de Lausanne dans le canton de Berne, baptisé valablement dans son enfance, fils légitime de Théodore Demaret, et de

Catherine Dumat, tous deux décédés, jeune homme âgé de 26 ans, cordonnier de son style, domicilié en cette paroisse depuis un an ou environ, a fait publiquement abjuration de la religion des calvinistes dans laquelle il avait été élevé et qu'il avait cy devant professée, et a fait profession publique et solennelle de la foy et religion catholique et romaine avec serment et selon la forme prescrite par l'église, vue la permission accordée par Messieurs les vicaires généraux de Cambrai, signée par Monsieur l'évesque d'Amicle, et Monsieur Henry, secrétaire de l'archevêché du dit Cambrai.

Furent présents et témoins, Jean baptiste Beriot, ouvrier, Philippe Ervergeon, tisserand de son style et Pierre Joseph Huffetier, fermier de cette paroisse, lesquels ont signé avec nous et l'abjurant auquel le même jour ont été supplées les cérémonies du baptême. Y assistèrent comme parrain Antoine Wagnier, fermier, et comme marraine Jeanne Joseph Grumiaux, jardinière, tous deux de cette paroisse ainsi que les autres témoins sus nommés.

2- 1826 : Suicide d'un rabin :

L'an mil huit cent vingt six le neuf du mois de janvier, par devant nous maire officier de l'Etat Civil de la commune d'Avesnelles département du Nord canton d'Avesnes Sud municipalité d'Avesnelles, sont comparus les sieurs Jean Baptiste Bauvois âgé de quarante ans cabartier et Jacques Dumat âgé de cinquante un ans, garde champêtre, tous deux domiciliés à la commune d'Avesnelles, lesquels nous ont déclaré que le sept du présent mois de janvier à huit heures du matin, ils avoient trouvé un homme inconnu décédé dans un puit dans la cour du premier déclarant, et ayant trouvé un billet sur une table dans une chambre de la maison du dit Jean Baptiste Bauvois où le décédé avait couché, qui étoit écrit je suis un rabin de la rabie, je suis venu en France, je me nomme Jacob, je n'ai ni bien ni parent, j'ai soixante cinq ans, je meurt de ma propre volonté, personne n'en est cause, et les déclarants ont signé avec nous le présent acte après que lecture leur en a été faite

Michèle TESTELIN chgb 243.

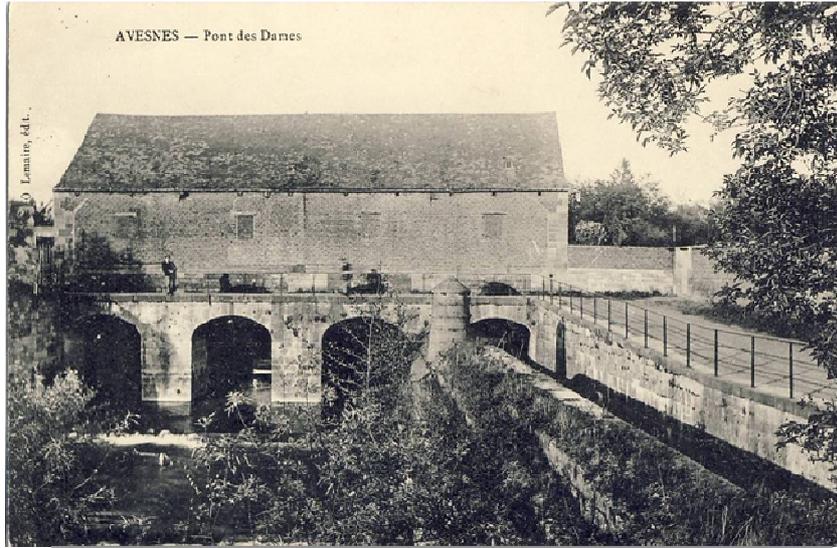
Avesnes sur Helpe dans le Bottin de 1908. (Troisième partie).

Commerce, industrie.

<i>Dentistes :</i>	Boutaric (E.) – Gillion (Mme) – Lenain (M.).
<i>Droguerie :</i>	Audin (H.). – Lemaire (O.).
<i>Électriciens :</i>	Abraham. – Bette. – Lenain.
<i>Électricité :</i>	Station de charge électrique.
<i>Engrais :</i>	Magnies (V.).
<i>Entrepreneurs :</i>	Broez-Balleux. – Druart (P.). – Lenain-Duveaux.
<i>Épiciers :</i>	Comptoirs Français. – Delleaux-Lenfant. – Familistère du Nord-Est Fourgny (Vve). – Godin-Froment. – Haimez-Patté (Vve). – Haussy-Limosin. Héno (Vve). – Jeanjean (A.). – Leroux – Lescut-Sustendal. – Lirange. Merland (Mme.). – Molle-Canart. – Rose (Mme). Stou-Solau. – Tavene. (J.). Verdage (Em.).
<i>Faïences :</i>	Beauté. – Carpentier-Meurant, grossiste. – Drouin (Mme). – Thiéry (Vve).
<i>Ferblantiers :</i>	Bette. – Couvreur (Ed.). – Debailleux (Ch.). – Gaux. – Minet (J.).
<i>Feutres (fabrique de) :</i>	Maron (Antoine) et Cie.
<i>Fruits et primeurs :</i>	Démoulin (L.). – Jacquet (Mme).
<i>Gaz et eaux (usine à) :</i>	Société anonyme des usines à du Nord et de l'Est.
<i>Graines :</i>	Molle-Canart. – Peter (Jh). – Rose.
<i>Grains, fourrages et tourteaux :</i>	Ilide (E.). – Laurent père et fils. – Montay Régnier (L.) Chevalier du Mérite Agricole. – Siron-Bouillet.

Graveurs sur métaux :
Horlogers :

Dubois-Carlier. – Zante-Paradis.
Dubois-Carlier. – Lenain-Bouillet. – Zante-paradis.

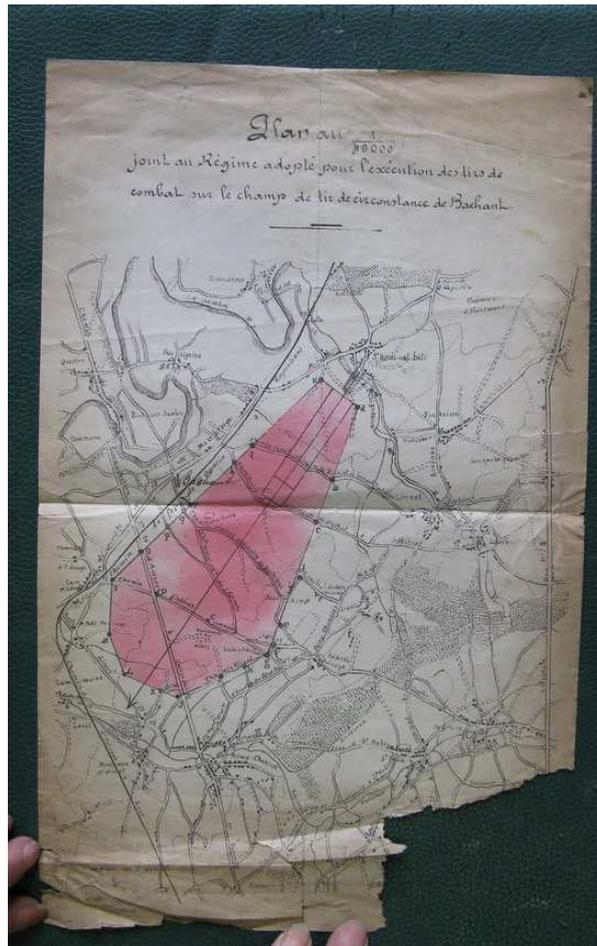


Hôtels : Gare, Darses (Fréd.) – Gauguier (Vve). – NORD, Lelong-Sterbecq (Vve).
Huiles et graisses : Magnies (V.).
Imprimeurs : Goubet-Tison. – Imprimerie de l'Avenir Libéral. – Minon (R.) et Cie. – Riez (Et.).
Instruments agricoles : Loiselet (J.).
Jouets d'enfants : Gaillot (E.). – Riez (Et.).
Journaux : L'Avenir Libéral, tri-hebd. – L'Observateur, tri-hebd.
Laines peignées (filatures de) : L'Avesnoise, Paul Sterbecq et Cie. Lefour frères, 12600 broches.
Pecqueriaux (O.) et ses fils (Léon Pecqueriaux successeur), filature Française et retordage (Voir à Avesnelles.).
Pecqueriaux (R.) et F. Hauet, successeurs de E. Tordeux et fils et Jules Pecqueriaux, 10000 broches, filature et retordage pour nouveautés et bonneterie (Voir à Avesnelles). – Thomas (P.) et Cie.
Laines peignées (négociant en) : Tordeux (Frédéric), spécialité de fils de laine pour fabrique et bonneterie.
Libraires-papetiers : Bonnechère (P.) -- Boutelier. – Riez (Et.), correspondant du DIDOT-BOTTIN.
Lingerie : Leclercq. – Lefebvre-Dutrieux (Mme) – Tourdot. – Valat-Lambert.



Carte ayant circulé en 1911.

Le champ de tir de Bachant.



L'exploitation de ce document a permis un intéressant "travail d'équipe" : à Colette le soin de relater l'origine de sa découverte et le raisonnement logique qui permet de dater le document ; pour ce qui me concerne, la recherche d'éléments techniques, historiques et géographiques.

La problématique est la suivante : ce champ de tir militaire n'étant plus, à quelle époque a-t-il fonctionné et pourquoi à cet endroit ?

Une première analyse fait apparaître qu'il s'agit bien d'un "plan" et non une carte d'état major (qui comporterait des hachures pour les courbes de niveau). L'échelle utilisée est au 1/40 000, ce qui correspond aux premiers relevés de 1827. Par la suite la CEM a été au 1/80 000 (1875).

1- Origine du document :

Lorsque nous numérisons en mairie, nous demandons systématiquement s'ils n'ont rien d'autre que les registres classiques. Les réponses varient. Ca va de « on n'a que ça », « un de mes adjoints est en train de trier », « tout est dans des cartons, je ne sais pas trop ce qu'il y a, recontactez-moi après les travaux » au divin « suivez-moi » et on se retrouve face à un grenier !

C'est ce qui s'est passé à Pont sur Sambre, quand je m'y suis rendue avec Marie-Claude BAUDEZ. Un grenier, un vrai de vrai. Des cartons à perte de vue, de la poussière autant qu'on en veut, et pas de toiles d'araignées. Une première partie triée, des boîtes sur des étagères, avec le contenu indiqué au dos. Et un deuxième non trié, les étagères sont prêtes, le reste en vrac dans des grands cartons.

Avec Annie LEMAIRE, depuis ce printemps, une fois par semaine, nous jouons aux rats des greniers. Arrêt cet été, la chaleur était intenable sous les toits. Le premier grenier est terminé, nous nous sommes pour

l'instant limitées à la fin de la guerre 14-18, la suite plus tard. Nous allons bientôt reprendre le deuxième tout juste commencé, avec probablement une pause pendant l'hiver pour cause de froid cette fois.

Et là, dans le premier grenier, dans une boîte, non répertoriée au dos, une feuille pliée en deux, glissée entre deux dossiers : le plan du champ de tir de Bachant ! Absolument rien dans cette boîte qui ait un rapport avec ce plan. Dans d'autres boîtes, des courriers de l'armée, généralement en provenance de Maubeuge, annonçant au maire de Pont sur Sambre la nécessité de prévoir le cantonnement de bataillons, mais aucune allusion au champ de tir lui-même.

Pourquoi ce plan à Pont ?????

Il est en tout cas désormais protégé dans une pochette, accompagné de sa photocopie, ce qui évitera de le manipuler inutilement.

2- Date du document :

On peut avancer avec certitude que le document a été élaboré avant 1912, parce que c'est l'année où Saint Rémy mal Bâti est devenu Saint Rémy du Nord : la décision de conseil municipal est de 1912, le côté effectif dans les registres, 1913.

Concernant le chemin de fer, la ligne la ligne Saint Quentin - Erquelinnes existe avant 1853 ; 1850, selon source SNCF. On constate que la ligne de Pont à Bachant n'existe pas encore : la demande de crédits pour l'achat de terrains pour la construction de la ligne Aulnoye - Pont est datée du 28-12-1904. L'accord pour les crédits est de janvier 1905.

D'autres documents retrouvés (et qui restent à exploiter) concernent des courriers de l'armée. Datés entre 1890 et 1910, ils signalent au maire des manœuvres prévues vers ce camp d'entraînement et des demandes d'hébergement des bataillons, souvent en provenance de Maubeuge.

Enfin le champ de tir n'est pas sur le cadastre de Bachant de 1860, en ligne sur le site des ADN.

Partant de ces éléments, et pour l'origine du document, on peut définir la "fourchette" : après 1860 et avant 1890. Le contexte historique permettra d'affiner cette première approche.

3- Éléments techniques : (avec les sources du Ministère de la Défense)

Si l'on revient au plan, à quelques exceptions près, les champs de tir "classiques" ont ce tracé "en forme de cercueil". A ne pas confondre avec les "stands" de tir qui sont des constructions closes, les "champs" sont des étendues de terrains où l'on exécute des tirs de combat, donc avec des munitions réelles.

Le **secteur de tir** est représenté par le rectangle du haut avec le carré avant où sont placées les cibles, et derrière, une butte de terre et de sable pour arrêter les projectiles (appelée butte de tir). L'axe de tir est donné par le sens de la flèche. On tire en ligne de 6 à 12 hommes sur des cibles placées, selon l'arme utilisée, entre 25m (arme de poing) à maxi 800m (fusil ou arme collective).

Tous ceux qui ont "fait leur service militaire" ont entendu un jour l'expression consacrée de l'officier responsable : " Attention !... y'a toujours un c... qui tire trop haut !...". Effectivement, par mauvaise position ou mauvais réglage, on n'est pas à l'abri d'un "coup long" qui passe la butte de tir et "retombe" ou d'un ricochet (plus dangereux). Il est donc défini une zone de sécurité appelée : ZD.

La **Zone Dangereuse** (en couleur sur le plan) représente l'ensemble appelé champ de tir. Elle est conçue en fonction de critères précis, surtout concernant l'environnement, la configuration du terrain, le type d'arme(s) utilisée(s) et la sécurité pour les "voisins". On observe sur le plan des points notés : a - b - c ... etc.. Ils correspondent à des entrées de chemins dans la ZD. Les jours d'exercice, on y place un soldat appelé "vedette" pour éviter toute intrusion (involontaire car la ZD est interdite).

A propos de cette interdiction, nous relevons la dernière indication: champ de tir de circonstance. L'autorité militaire dispose d'un double dispositif pour les entraînements : les champs de tir permanents, en principe propriété de l'État et zone interdite permanente (ex : le Bois Lévêque) et les champs de tir temporaires dits "de circonstance".

Ces derniers sont mis à disposition à certaines époques de l'année selon des conventions passées avec les communes ou avec les propriétaires concernés. En principe définies pour 10 ans, ces conventions font l'objet d'un cahier des charges très précis où le rôle du maire est prépondérant, notamment pour l'information de ses administrés. Les lois du 17 avril et 3 août 1901 fixent par ailleurs les principes de réquisition par l'État d'espaces en cas de nécessité et aussi les indemnités en cas de dégâts.

4- Éléments historiques : (sources idem)

Repris à l'échelle, le champ de tir de circonstance de BACHANT occupe un espace de 3,4 kms de long pour 1,8 km dans sa plus grande largeur. Ces dimensions sont définies par le type d'armes utilisées, en particulier, le fusil "Lebel".

Si l'on reprend les points précédemment définis par Colette :

Jusqu'en 1886, l'armée française est équipée de diverses armes de tir individuel, dont le fusil "Gras". Le modèle 1874 tire des projectiles de 11mm, pour une portée efficace de 1500m. Il demeure cependant un fusil à un coup.

En 1884, le Sous-Directeur des poudres Paul Vieille, un français, met au point une poudre nouvelle qui n'émet pas de fumée mais un gaz puissant. C'est une invention de premier ordre, un bond énorme pour la mise au point d'une nouvelle arme : le fusil à répétition. Avec lui, le tireur ne sera plus localisé, on pourra diminuer le calibre de la munition, donc le poids (divisé par 2), et augmenter la performance de l'arme (multipliée par 3).

En 1886, le Général BOULANGER, Ministre de la Guerre, sollicite le Colonel LEBEL pour mettre au point ce qui deviendra l'arme légendaire du "Poilu". Né officiellement le 22 avril, le "Lebel 1886" équipé de sa non moins célèbre baïonnette "Rosalie" est un fusil puissant et précis, meurtrier jusqu'à 2400m, d'une portée maxi de 4400m. Avec lui, on passe à une munition de 8mm, avec 9 cartouches: 1 dans la chambre de tir et 8 dans un tube situé sous le canon.

S'il reste "encombrant" (1,82m avec la baïonnette), sa principale qualité est la vitesse initiale très élevée de la balle qui permet de traverser jusqu'à 4 personnes, mais cela, on ne l'avait jamais testé "en réel". Boulanger avait demandé qu'il soit prêt pour le 1er mai 1886...Mais c'est à l'occasion d'un autre 1er mai, de triste mémoire, que "chez nous", à Fourmies, on l'utilisa pour la première fois, avec le bilan terrible de 9 morts. C'était en 1891.

Dernière question : pourquoi à Bachant ?

Il n'est pas question ici de revenir sur les causes de "la Grande Guerre", ce qui dépasserait largement notre sujet. Pour l'État Major français, dès après la débâcle de 1870/71, il semble - évident ?... envisageable ?.. - qu'un conflit armé nous opposera de nouveau à notre voisin "Teuton". Sur l'échiquier européen, il faut donc, à défaut d'une "bonne attaque", réorganiser "la défense".

Les dernières troupes allemandes partent en 1873. Le général SÉRÉ de RIVIÈRES conçoit alors et met en place un nouveau système de places fortifiées pour la défense du pays, notamment de ses frontières. C'est ainsi que la place-forte de Maubeuge se voit "entourée" d'un ensemble de 6 forts, plus 6 ouvrages intermédiaires, l'ensemble relié par 35 kilomètres de tranchées, et protégé par un réseau de barbelés. (Forts des Sarts, de Boussois, de Cerfontaine, du Bourdieu, d'Hautmont. de Leveau).

NdlR : Pour ne pas surcharger cet article, nous reviendrons dans le prochain Bulletin sur l'histoire détaillée de ces ouvrages, en particulier sur celui de Leveau, où l'un de nos membres, Christelle BRICOUT, est intervenue dans le cadre des travaux de restauration de l'ouvrage.

Commencés pour la plupart d'entre eux en 1878, les travaux furent longs et l'on procéda à de nombreuses modifications. Sart, Hautmont, Cerfontaine sont terminés en 1881, Boussois en 1883, Leveau en 1884, et Bourdieu en 1888. Dès qu'ils furent opérationnels, et les compagnies installées, il fallut penser à l'entraînement de tous ces hommes... donc à établir un champ de tir peu éloigné et relié par voie ferrée pour l'acheminement des hommes et du matériel.

Ce qui explique le choix de l'espace plat et dégagé entre St Rémy mal Bâti (où il y avait un point d'arrêt de la voie ferrée) et Bachant. Le document peut être daté à partir de 1881.

Ceci, bien sur, reste à l'état d'hypothèse. J'en avais parlé lors d'une visite, à M. Gilles MICHELOT, historien du Fort de Leveau et nous étions convenus d'un courriel concernant le plan du champ de tir.

Question :

"..(..)Je vous avais parlé d'un document trouvé par le CHGB, concernant un champ de tir à Bachant. Nous pensons qu'il est contemporain du fort de Leveau et qu'il devait servir aux exercices de tir des régiments affectés aux forts de la place-forte de Maubeuge...(..).."

Ce n'est évidemment qu'une hypothèse et j'aimerais avoir votre avis à ce sujet..(..).."

Réponse :

"..(..) Merci pour ce document très intéressant. Il est fort probable que ce champ de tir ait été utilisé par la garnison de Maubeuge mais nous n'avons pour l'instant aucune trace à ce sujet. Je ne me manquerai pas de vous prévenir si nous trouvons quelque chose..(..).."

Pour qui emprunte la route de Saint Rémy vers Bachant, en regardant sur la gauche, il est encore aisé de se rendre compte de l'étendue que pouvait représenter le champ de tir.

Nous nous posons la question, Colette et moi de savoir ce que sera devenu cet espace, lorsque seront terminés les travaux du futur "Anneau de vitesse Européen", en principe situé exactement au même endroit.



Dourlers et Aymeries: Une Histoire commune... Un destin différent...

Ce sujet particulièrement riche a fait l'objet de nombreux écrits signés par des historiens éminents : d'abord nos maîtres locaux : Z. Piérart, Duvaux et Michaux, I. Lebeau, Me Mossay, Me Défossez... dont on retrouve les analyses dans les "*Mémoires de la Société Historique d' Avesnes*" ... et plus loin, Sixte Delorme, dans "*Le petit tambour de Wattignies*" et J.J. Lebon et son retentissant "*Fléau des dilapidateurs de la République*". Tous se sont attachés à développer les "très riches heures", souvent dramatiques de Dourlers, Sart de Dourlers, Mont Dourlers, etc...

Il n'est pas donc pas dans mon intention d'en "copier-coller" la teneur. Je souhaite ici attirer l'attention du lecteur sur un point très particulier de l'histoire de ce village et de son château que j'ai pu retrouver, intimement liée à celle d'Aymeries. Cela commence au 15ème siècle avec Nicolas ROLIN, chancelier du Duc de Bourgogne, se continue au 17ème avec Pierre BADY, architecte des bâtiments du Roi-Soleil, atteint son sommet sous la Révolution, pour se terminer avec la descendance des Bady au 19ème.

Cependant, je ne voudrais pas commencer à tourner les pages de l'histoire sans avoir évoqué la beauté de ce village typique du Parc Régional de l' Avesnois, qui a su garder le charme et les teintes du passé avec ses pierres, ses ardoises, sa place avec son kiosque... et un château magnifiquement restauré.

1- 15ème siècle : Acquisition par Nicolas ROLIN :

Passons rapidement sur l'origine gallo-romaine du village où l'on peut encore voir "*le Mur des Sarrasins*", soit quelques vestiges de l'aqueduc qui alimentait en eau la cité romaine de Bavay à partir de la fontaine de Floursies, ainsi que sur les différents noms qu'on lui a donnés (Durlerum - Dorleir - Durler - Dourleis...)

Au 13ème siècle, le village de Dourlers est propriété des seigneurs d' Éclaibes. Ces derniers y avaient élevé une forteresse au Nord de l'église actuelle qui vécut et subit, comme toutes les autres, les aléas des guerres...tour à tour ruinées et reconstruites au gré des siècles.

Le 18 avril 1427 est une date-clé de notre histoire locale : le Hainaut devient domaine de Philippe III dit Philippe le Bon. Nous sommes donc, d'accord ou non, intégrés au Duché de Bourgogne.

A ce moment, au sud de notre Comté, René d'Anjou possède de belles propriétés. Or ce dernier, qui cumule les titres prestigieux de Duc de Lorraine et de Bar, Roi de Naples, Roi de Jérusalem, Roi de Sicile, etc... soutient le dauphin, futur roi de France Charles VII, ennemi du Duc de Bourgogne. Il n'est donc pas question pour lui, en bon Armagnac, de faire relief de ses propriétés à un Bourguignon!... Attitude inadmissible pour Philippe le Bon qui confisque ses terres hennuyères et donne l'usufruit des seigneuries de **Aymeries**, **Raismes**, **Pont sur Sambre**, **Quartes** et **Dourlers** à son chancelier Nicolas ROLIN.

Ce dernier, homme de confiance du Duc, qui l'a sacré chevalier, connu comme juriste émérite, homme de guerre et fin diplomate, obtient en 1432 que "*...moyennant un juste prix, les susdits fiefs lui soient cédés par le duc de Bar...*". En effet, l'année 1431, le "Bon roi René" a été fait prisonnier à la bataille de Bulgnéville et remis entre les mains du duc de Bourgogne.

Pour Rolin, qui a "carte blanche" dans les affaires, il s'agit d'un début de rançon (mais aussi le moyen d'augmenter, à frais réduits, sa fortune personnelle...)

René accepte...(a-t-il le choix ?...) "*..sans réserves, la cession pour Rolin et ses hoirs, de toutes les appartenances, dépendances, forteresses, maisons, villes, terres, étangs, eaux, moulins et tous les revenus. (...).etc..*" du domaine en question.

René ne peut se douter à ce moment qu'il restera "*...le cher prisonnier...*" du duc de Bourgogne six longues années, soit jusque 1437 où ses "Lettres" attesteront des propriétés de Nicolas Rolin, auxquelles ont

été ajoutées celles de *Saint Aubin et Floursies*.

Voilà donc une première fois Doullers et Aymeries liés à la Grande Histoire : celle d'un homme à la fortune immense, considéré comme le plus grand "politique européen" de son temps, propriétaire de 30 châteaux et forteresses en Bourgogne, qui éleva les "Hospices de Beaune", négocia et rédigea les termes du Traité d' Arras de 1435 qui met un terme au conflit entre le Royaume de France et le Duché de Bourgogne

Notons au passage, pour la "petite" histoire, celle qui touche au terroir et aux traditions, que c'est à lui que nous devons la célébrité des vignes et cépages de Beaune, Meursault, Montrachet, et Pommard qui - *aus-si* - lui appartenaient.

En 1462, l'ensemble de l'héritage de Nicolas Rolin revient jusque 1497 à son fils Antoine ROLIN, demeurant au château d' Aymeries, Grand Bailly, et dont nous avons relaté les démêlés avec le "Bastard de Berlaimont" en 1490.

Les 16ème et 17ème siècle marquent le déclin de ce qui fut un "petit empire Rolin" en Hainaut, théâtre incessant de guerres qui désolent les villages et leurs châteaux. En 1543, toutes les forteresses de la Sambre tombent. Aymeries est rasé. Pour Doullers, nous avons repris dans le bulletin 17, l'essentiel de la conférence de Me DÉFOSSEZ, concernant la Chapelle Saint Julien, détruite en 1622 par Ernst von MANSFELD durant la Guerre de Trente Ans. Tout avait été mis à sac : chapelle, village et château...

A l'aube du 18ème, il ne reste donc que des terres en bien mauvais état, et pour ce qui est des places-fortes...des ruines.. En Aymeries comme à Doullers, on cherche à vendre. Une identité de destin va réunir une deuxième fois nos deux villages : par la qualité des vendeurs : deux dames, et par la personnalité du même acquéreur : un "noble par achat de titre".

2- 18ème siècle - Acquisition par Pierre BADY :

En 1687, Jeanne-Claude de Rocca est héritière de son frère Claude-Henri , Comte de Hainaut (dont la pierre tombale a été récemment retrouvée par notre Présidente dans l'église de Quartes dite de Pont sur Sambre). Grevées de charges et en partie saisies par les créanciers, les propriétés d' Aymeries sont rachetées en 1693 par Pierre BADY, architecte des bâtiments du roi Louis XIV, tout frais anobli par achat d'une charge de Conseiller-Secrétaire du roi.

Sa fortune, construite à partir des travaux de fortifications de la place-forte de Maubeuge qu'il a réalisés pour Vauban, et les "bonnes affaires" qu'il réalise sur le commerce des denrées par la Sambre, lui permet d'acheter, 16 années plus tard, soit en 1709, les terres de Doullers et les villages en dépendant, à la petite-fille du Chevalier d' Éclaibes, Marie-Ernestine de Croonendael.

S'il n'atteint pas le lustre du Chancelier de Bourgogne, Pierre Bady n'en a pas moins réussi à reconstruire le domaine - Raismes exclu - de Nicolas Rolin. Était-ce une volonté délibérée de sa part ?... Aucun document ne permet de l'affirmer... Cependant :

Aymeries, Pont, Quartes, Hargnies, Estrée et Pantegnies forment un premier ensemble dévolu dès 1694 à son fils cadet Nicolas-Charles-Joseph. Sur les ruines de l'ancienne forteresse se construit dès 1713, *"une jolie et moderne maison de campagne, meublée avec luxe, embellie de jardins, pièces d'eau et plantations...(..)..assez petite mais décorée au goût du temps..."*.

Doullers, Sart de Doullers, Semousies, Saint Aubin, Écuélin sont achetés au profit du fils aîné, Antoine-François. Or, dès l'acquisition, Pierre Bady entreprend - n'oublions pas qu'il est avant tout architecte et bâtisseur - la construction *"... avec les matériaux de l' ancienne forteresse, un peu plus au Sud, au bord de la fontaine St Éloi, une belle maison de campagne, aux proportions de 33m de long pour 14m de large, avec un seul étage.*

Autour, des jardins, pièces d'eau et un étang d'environ 30 ares..."

La similitude de ces descriptions attire l'attention car il semble évident que, construites par le même architecte, à la même époque et pour chacun de ses deux enfants, les deux bâtisses devaient, à quelques détails près, être conçues dans le même esprit, avoir les mêmes proportions et le même style.. Si l'on exclut les deux tours latérales ajoutées au 19ème siècle, lors de la rénovation des bâtiments par la famille de Nédonchel, nous pouvons avancer que le château d' Aymeries devait avoir, avant qu'il ne soit rasé, la même "allure" que celui de Dourlers.



Ce sont donc les recherches sur, d'une part Nicolas Rolin, et d'autre part sur Pierre BADY d' Aymeries et sa descendance qui m'avaient orienté sur le Château de Dourlers, avec la conviction qu'une troisième piste viendrait conforter les deux premières.

3 - La Révolution de 1789 :

En 1758, Marie-Albertine Bady d' Aymeries, dernière descendante de la branche cadette, épouse à Lille, le Maréchal des Armées et des Camps du Roi, François de Sainte-Aldegonde. Elle est âgée de 19 ans ; lui, à peine 25... Bien que Sainte-Aldegonde ait été élu député de la Noblesse aux États Généraux de 1788, et tenté de défendre les intérêts locaux, la Révolution contraint le couple d'émigrer en 1790. On ne les reverra plus jamais en leur château qui est alors abandonné et laissé en l'état...

Durant ces événements, à Dourlers, vivent encore Charles et Bertrand, les deux (et derniers...) arrière-petits-fils de de la branche aînée de Pierre Bady. Ces enfants, nés à deux années d'intervalle, ont été élevés par la maîtresse de leur père Bertrand-Joseph, une certaine Françoise LEVERD, fille de l'aubergiste et maître de poste à Avesnes . Il a, dit-on, "enlevé la belle" !... Lui un quinquagénaire... et elle, âgée seulement de 19 ans !... et roturière de plus !...

On en cause dans les chaumières !... D'autant que les maîtres des lieux ne sont pas dans le coeur des habitants, en particulier ceux de St Aubin qui vouent une haine déclarée aux Bady. N'a-t-on pas vu un jour, le châtelain, mettre en joue le garde-chasse dont le chien divaguait sur les terres de *Sa Seigneurie* !... Il est vrai qu'il s'agissait du père... Mais ne voilà-t-il pas... *qu'à ce qu'on dit...le Charles Bady...l'aîné des deux...celui que Louis Capet a fait Comte, on ne sait trop pourquoi... serait l'amant de la Dervel... facile anagramme de Leverd !...*

En 1789, effectivement, Charles Bady est au château de Dourlers, âgé de 33 ans. Louis XVI l'a "fait" Comte de Normont depuis 1781 et donc érigé Dourlers et ses appartenances en Comté. Est-il déjà amant de sa "belle-mère par procuration" ?... on ne sait, mais il le deviendra et "Mme Dervel" manoeuvrera pour lui faire épouser sa soeur Élisabeth...âgée de 17 ans !...Destinée rocambolesque que j'ai suivie pas à pas dans *"L'extraordinaire parcours de Charles Bady"*.

Mais pour l'instant, Françoise est son intendante, et les révolutionnaires sont à la porte du château. On s'enfuit donc de nuit pour rejoindre...le château d' Aymeries, laissé par les Sainte Aldegonde....Pour peu de temps car le comte est retrouvé et ce sera de nouveau la fuite... puis l'exil...

Les châteaux "jumeaux" de Doullers, dans un premier temps, puis ensuite d' Aymeries seront méticuleusement pillés, si l'on en croit J.J. Lebon, par les frères Evrard de Renaut Folie. Aymeries sera abandonné et livré aux vendeurs de matériaux. Celui de Doullers, par contre, aura l'opportunité d'être, si l'on peu dire "sauvé" en 1793, lorsqu'il servira de quartier général pour l'armée autrichienne.

Je laisse au lecteur le plaisir de se replonger dans les détails de la Bataille de Wattignies qui commence les 14 et 15 octobre 1793 et qui voit tomber le Tambour STROH, dont on peut voir la statue à Avesnes. Tour à tour pris et repris par les français et les autrichiens, il est vrai que le château a bien souffert "*..criblé de boulets... les escaliers et lambris convertis en bois de chauffage..*" ...

C'est là que les destinées se séparent définitivement : si Aymeries n'est plus, Doullers est encore debout. Il a même "l'honneur" d'être mis en vente comme Bien National le 17 prairial, an VI (5 juin 1798) et acquis au seigneur ANDRÉ de Douai. Mais l'histoire ne se termine pas encore :

Revenu d'exil, Charles Bady s'installe à Choisy-le-Roi, avec femme, beau-père, "belle mère" et...maîtresses.. Appuyé par l'incontournable J.J. Lebon, il sollicite du Consulat, notamment d'un certain Bonaparte, la restitution, moyennant finances, de la plupart de ses biens.

4- Époque récente :

Doullers lui est rétrocédé le 19 mai 1807. Le 18ème siècle a vécu.... Mais il ne reviendra pas à Doullers qui reste à la disposition d'un gardien. A la mort de Charles, en 1832, à Bruxelles, la totalité des biens revient au dernier des Bady, son frère Bertrand qui habite Quiévrechain. Ce dernier, alors âgé de 74 ans, bien malade, ne se soucie pas des restes du château. A sa mort, en 1845, le notaire ouvre le testament qui fait de Aimée Sophie de Nédonchel, sa cousine, la légataire universelle. C'est elle qui entreprend alors, nous pouvons dire enfin, la restauration du château qui se verra ajouter les deux tours hexagonales.

Les travaux se poursuivent après 1850 par les successeurs de la Marquise. Un de Nédonchel est encore maire de Doullers en 1912. Monsieur Pierre LEGRAND, membre du CHGB, dont le grand-père fut Garde des Propriétés des Nédonchel, et dont il a raconté l'histoire dans un bulletin précédent, m'autorise à reproduire 2 courriers adressés par le Marquis à son aïeul en 1911.

Paris, vendredi soir, le 6 janvier 1911,

Mon cher Bombled,

J'ai été très touché des voeux que vous m'avez exprimés à l'occasion de la nouvelle année. Je vous adresse les miens bien sincères pour vous et pour votre famille. Je compte arriver à Doullers le lundi 19 mars prochain vers 4h après midi par le train qui arrive à 3h après midi à Aulnoye.

Le mardi 14 à 11h du matin nous ferons avec M. Léger et ... le martelage du Grand Bois Leroy et du Bois d' Éclaiibes. Le mercredi 15, nous ferons le martelage du Petit Bois Leroy. J'espère que les plantations faites dans les bois l'hiver dernier en futaie et taillis ont bien réussi et n'ont pas souffert des gelées comme aussi j'espère trouver les nouveaux charmes plantés dans la haie de l'avenue du château en bonne reprise.

La date de la vente de futaie reste toujours fixée au mardi 18 avril 1911.

Je vous souhaite bonne santé à tous, mon cher Bombled et à bientôt.

Marquis de Nédonchel - 215 bis Boulevard St Germain - Paris.

Paris, jeudi 9 mars 1911,

Mon cher Bombled,

J'arriverai donc à la gare d'Aulnoye Lundi prochain 13 mars à 3h de l'après midi. Charles viendra me

chercher avec le fourgon et les postières. Je serai donc au château vers 4h30 de l'après midi. Je vous prie de vouloir bien avertir ... et lui dire que je serais heureux de le voir un moment au château de Dourlers le lundi 13 mars vers 5h après midi. Veuillez demander de ma part à M. Lambert, marchand de charbons au Mont Dourlers de venir avec la facture de fournitures de charbon rencontrer M. Léger le mardi 14 mars prochain à 10h30 du matin au château.

J'espère que vous avez passé un bon hiver et que vous avez pu prendre aux pièges dans les parcs quelques animaux nuisibles.

Veuillez demander aussi à M. Carpentier de Semousies de venir causer un moment avec moi le mardi 18 avril prochain vers 1h après midi chez Godbille pendant le dîner des marchands de futaies. Vous voudrez bien aussi lui réserver une place près de moi à la table du dîner.

A lundi donc, mon cher Bomble, je vous souhaite à tous une bonne santé.

L' étang, encore visible sur une carte postale de 1907, avait une utilité particulière. Durant l'hiver, on y prélevait des blocs de glace qu'on plaçait dans une cavité creusée dans le sol, appelée "glacière". Elle était isolée par de la terre et de la paille. La plupart des châteaux étaient, en principe, équipés de ce type chambre isotherme pour la conservation des aliments (3 glacières fonctionnent encore à Versailles).



Photos Colette Rabin-François - Juillet 2010

Devenu propriété de M. Mulleman, industriel bien connu de la région, le château devient "Musée du Scoutisme", de 1985 à 2001. Le château et le parc, sont inscrits aux Monuments Historiques depuis 1992.

En 2004, il est racheté par M. et Mme GON-PAZ - DE LOVE qui depuis, se sont attachés à une restauration complète dont nous avons constaté la qualité en juillet 2010, et qui continuent leurs travaux sur les autres bâtiments.

Gérald COLLET , chgb 244



55ème opération Art - Solidarité - Histoire.

Organisées sous la Haute Autorité du Sous-préfet, ces journées sont organisées au profit de l'Association des Paralysés de France représentée dans le sud-Avesnois par Mme Annick RENAUT. Elles permettent la visite de sites historiques parfois classés aux M.H. mais qui ne sont pas habituellement ouverts au public car propriétés privées.

Pour cette édition, 2 châteaux étaient au programme : **DOURLERS**, les 16, 17 et 18 juillet et **TRÉLON**, les 20, 21 et 22 Août. Les visiteurs pouvaient profiter sur les lieux d'une exposition des œuvres de 20 peintres, sculpteurs et artisans d'art locaux.

On notera que chaque fois, la météo voulut bien se montrer clémente, en particulier après un 14 juillet qui restera dans nos mémoires avec les dégâts des grêles dont les stigmates sont encore visibles sur les cultures, les véhicules et les toitures.

Chaudes journées, sous un beau soleil... c'est donc une véritable foule de passionné(e)s qui a parcouru les allées des parcs et suivi les commentaires de l'historien et écrivain Philippe TABARY. Je n'ai pas eu le plaisir d'y croiser notre Présidente, mais elle était de la partie.

1 - VISITE AU CHÂTEAU DE DOURLERS



Je porte un intérêt particulier à cette construction depuis mes recherches sur AYMERIES, car le destin des deux villages est intimement lié. Cela se vérifie à trois reprises : au 15ème siècle avec Nicolas ROLIN, Chancelier du duc de Bourgogne ; au 18ème siècle avec Pierre BADY, architecte des bâtiments du roi Louis XIV ; sous la Révolution avec Charles BADY, arrière-petit-fils de Pierre, Comte de Normont, et dernier occupant du nom, des deux châteaux .

Mais laissons pour un temps ce "Vent de l'Histoire" qui parfois semble lourd. Je reviendrai plus loin sur le village de DOURLERS, propriété des seigneurs d' Éclaibes au Moyen Age et qui y avaient élevé une forteresse au 13ème siècle, au Nord de l'église actuelle...

C'est Charles Bady "de Dourlers", qui m'a permis de faire la rencontre des propriétaires actuels, d'avoir eu la primeur d'une visite avant la lettre... et qui commença par une anecdote que je confie ici aux lecteurs de notre bulletin, mais... chut !!... *sous le sceau du secret le plus absolu...*

Nous sommes tous, au CHGB, des passionnés de recherches où Histoire et Généalogie se croisent en permanence, et notre passion nous amène à traquer les "lieux sacrés" : cimetières, cryptes, sanctuaires, (et autres greniers de mairies...), à la recherche "du" document jusque là introuvable, le premier outil de travail étant l'appareil de photo numérique.

Nos investigations nous mènent parfois à des actes terribles ! comme déplacer des ensembles de car-

tons centenaires et poussiéreux... classer des papiers oubliés par la mémoire collective... harceler les services de l'État Civil, et surtout ...(je connais des spécialistes en notre Cercle respectable...) oser déplacer les tapis des églises et leurs bancs cirés pour obtenir un cliché lisible de la pierre tombale cachée...

Nous osons tout !... jusqu'au crime impardonnable de prendre bien soin de tout remettre en place !...

C'est ainsi que, par un jour clair mais très froid de février, je suis allé tenter de prendre une photographie du château "interdit" de Doullers. J'avais besoin de ce document pour illustrer "*L'extraordinaire parcours de Charles Bady, comte de Normont*".

Difficile de prendre un cliché avec les arbres autour, le bras tendu au travers d'une grille monumentale, le soleil dans l'oeil... et il faut bien l'avouer, sans autorisation. Ma présence a évidemment attiré l'attention et c'est une personne blonde d'une trentaine d'années qui m'a demandé dans un français parfait, mâtiné d'une petite touche d'accent anglais, ce que je faisais à la porte de sa propriété. J'avais devant moi la châtelaine de Doullers, Mme Heidi GON-PAZ, une personne ouverte, agréable et souriante, qualités rares de nos jours.

J'ai tout expliqué. Mon interlocutrice m'a répondu qu'elle était désolée de ne pouvoir me faire entrer car la grille était coincée par le gel mais qu'à une autre occasion, elle serait heureuse de discuter de l'histoire de son château. Échange d'adresses Internet et quelques semaines plus tard, j'étais assis devant une tasse de café, dans la véranda apposée sur la face arrière du bâtiment.

Nous avons passé un long moment d'échanges et c'est à cette occasion que j'ai appris le projet en cours, d'une possible visite de la propriété. J'ai pensé un moment à la Journée du Patrimoine, mais lorsqu'elle m'a parlé de Philippe TABARY, j'ai mieux compris la démarche.

J'ai appris quelques petites "choses" que la visite de juillet, et les articles de Presse ne dévoilent pas.

Seuls les extérieurs, classés depuis 1992 aux M.H, sont accessibles au public avec autorisation ; les intérieurs sont privés. Les dépendances sont en cours de rénovation. Propriétaires depuis 2004, la remise en état de leur propriété a été longue et coûteuse, surtout l'électricité (souterraine) et les toitures. La construction de la véranda a été autorisée car à l'origine, il y avait une serre vitrée, visible sur les photos d'époque. La fameuse glacière, commune à bien des châteaux, a été restaurée.



Le château vu de face (à gauche) - vu de l'arrière avec la véranda (à droite)

Mme Gon-Paz intéressée par l'histoire de son château m'a permis de visiter 3 pièces du rez-de-chaussée et de prendre les photos des plaques de cheminée où l'on voit un blason, celui là même qui a été reproduit en pierre bleue par un sculpteur local sur le sol de la véranda. Elle souhaitait avoir confirmation qu'il s'agissait des armes des "de NÉDONCHEL" qui réhabilitèrent le château très endommagé au 19^{ème} siècle.

La solution est venue de Pierre LEGRAND qui garde précieusement la plaque de son grand-père, Garde des Propriétés des Nédonchel, ainsi que 2 courriers adressés à son ancêtre par le Marquis en 1911. Je

le remercie pour ses documents.

Pour terminer les "dessous d'une visite", Monsieur Ehud GON-PAZ est Directeur d'une Société Civile Immobilière dont le siège est au château. Son épouse, Mme GON-PAZ - DE LOVE est "co-principal" du London Méridian Collège sur Oxford Street , spécialisé dans l'étude de l'anglais commercial et juridique.



Le blason des de NÉDONCHEL, " D'azur barré d'argent" porte la devise "Antiquitas et Nobilitas" que l'on retrouve sur la plaque du Garde, ainsi que la couronne représentant le titre de Marquis. Par contre, le lion (qui surmonte la couronne sur la plaque) fait l'objet d'un second blason accolé sur les plaques de cheminées (reproduit sur la pierre bleue). Pour l'instant, la SAHA n'a pas d'explication. Il pourrait s'agir d'une famille liée aux Nédonchel, peut-être les BOURBON-BUSSET ?... Si un lecteur a la réponse...

2 - VISITE AU CHÂTEAU DE TRÉLON.



Le château, connu à Trélon sous le nom de "Château de Mérode" a reçu, lui aussi, la visite d'un public nombreux où l'on pouvait remarquer une dominante venue de Belgique. Ceci est normal puisque cette prestigieuse famille, propriétaire actuelle des lieux, est très étroitement liée à l'histoire de la couronne Belge.

Cependant il faut avouer qu'au terme de la visite, l'on reste un peu "sur sa faim". La bâtisse, si elle garde une fière allure, n'a pas bénéficié des mêmes attentions que Doulers. On remarque d'emblée, la photo en fait foi, la remise en état des 4 cheminées (les travaux ont été terminés en 2009) qui tranchent sur l'état général et mériteraient une restauration.

On ne pouvait faire le tour du bâtiment... "*pour des raisons de sécurité...*" nous a précisé Philippe Tabary, ni visiter la tour-chapelle, récemment endommagée par la chute d'un grand arbre qui la jouxtait, ni gravir le monumental escalier, pas plus que s'approcher de l'aile droite...

Les commentaires ont donc porté sur 4 points forts qui permettent de suivre l'histoire "*...d'un site connu dès l'époque féodale et disparu dans les tourments de l'histoire avant de renaître de ses ruines, entre 1710 et 1930...*" (sic).

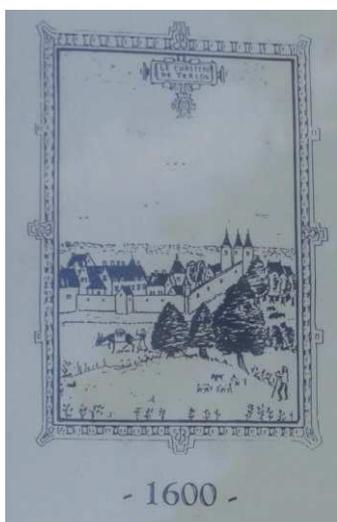
1- une pierre datant de l'origine du château, enchâssée dans l'aile gauche :



A ce premier arrêt, nous apprenons que TRÉLON doit son nom au latin "*Terluinum*". La fagne de Trélon est donnée au 7ème siècle par Sainte Aldegonde à son monastère de Maubeuge. Ces terres, situées "très loin" du lieu consacré, donnent "Trélon". Elles reviendront au monastère de Liessies au début du 12ème siècle.

C'est le seigneur d'Avesnes Nicolas "Plukell" (le Beau) qui acquiert Trélon et y fait construire un château-fort vers 1150. Ce dernier sera attaqué et détruit par deux fois aux 15ème et 16ème siècle.

2- Blason et devise de la famille de MÉRODE :



A gauche, l'état du château tel qu'il figure aux Albums de CROY. Au fronton de la façade, le blason de la famille de MÉRODE , qui devient propriétaire des terres en 1577, par le mariage de Louise de Blois avec Louis, baron de Mérode, de Houffalaise et du Saint-Empire. En 1625, Trélon est érigé en Marquisat par Philippe IV d' Espagne (titre représenté par la couronne).

La devise : " Plus d'honneur que d'honneurs " est gravée dans le socle de la Vierge à l'enfant de la tour-chapelle.

3- Les reconstructions du château :



Un panneau illustré, apposé sur le pignon de l'escalier, permet de voir les changements apportés à la construction au fil des siècles. De 1701 à 1704, un château est construit sur les ruines de l'ancien castel avec un épais mur d'enceinte. Sous la Révolution les biens sont confisqués, puis rétrocédés aux Mérode par le Consulat.

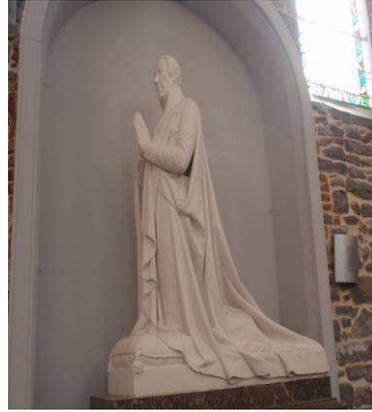
Lors de l'occupation russo-prussienne de 1814/1815, il semble que les caves aient servi de "cimetière"... En effet, des corps ont été retrouvés, puis inhumés sur un terrain en contre-bas où l'on a posé une croix dite "Croix des Russes". Selon le commentateur, cette explication est sujette à controverse : "*..en fait de soldats russes, il pourrait s'agir des sépultures des Mérode, retirées de la crypte de l'église, afin de les protéger des profanations révolutionnaires..(..).. les quelques fouilles entreprises auraient permis d'extraire sous la croix... un os de boeuf... on jugea plus prudent d'arrêter l'exhumation...*" (sic).

4- L'escalier et la salle d'exposition :

La visite se termine par le "grand escalier" ajouté lors des travaux d'embellissement au 19ème siècle avec la tour-chapelle. Le château actuel est donc resté sans modification depuis et n'a pas souffert des occupations successives par les troupes allemandes: en 1870 d'abord, où le Kaiser Guillaume III est venu au château et échappa de peu, à cette occasion, au sabotage de la voie ferrée. Puis en 1914/18 où il servit de Kommandantur. Enfin durant la dernière guerre où il fut également occupé, témoin une croix gammée gravée par l'occupant sur la 4ème cheminée en partant de la droite. Le visiteur ne peut la voir.

La visite permettait un complément intéressant car, partant du château, une ancienne montée permettait d'accéder directement à l'église. Sa construction a été conçue pour le passage d'un cavalier et sa monture ; les larges marches sont pavées et bordées de pierre bleue. Cette construction originale qui "aurait" vu passer Louis XI (controversé), et plus certainement Charles Quint venu d' Avesnes en 1549 sur l'invitation de Bauduin de Blois est connue sous le nom de "*Rampes ou Grands Degrés de Trélon*" ou encore "*Escalier Royal*".

A l'intérieur de l'église se trouve la statue de Frédéric Xavier Ghislain de Mérode (1820-1874) qui fut d'abord militaire à l' état-major de BUGEAUD en Algérie, puis s'orienta vers les ordres pour devenir serviteur particulier du Pape Pie IX, successivement *camérier*, puis administrateur et, comme ancien militaire, *ministre des armées du Pape*.



Ndlr : L'article sur Trélon a été réalisé à partir de notes prises durant la (trop rapide) visite, souvent perturbée par un auditoire, certes très sympathique, mais parfois quelque peu bruyant. Il a donc été "étouffé" par des documents du site internet de la famille de MÉRODE et différents sites personnels concernant Trélon.

Gérald COLLET chgb 244

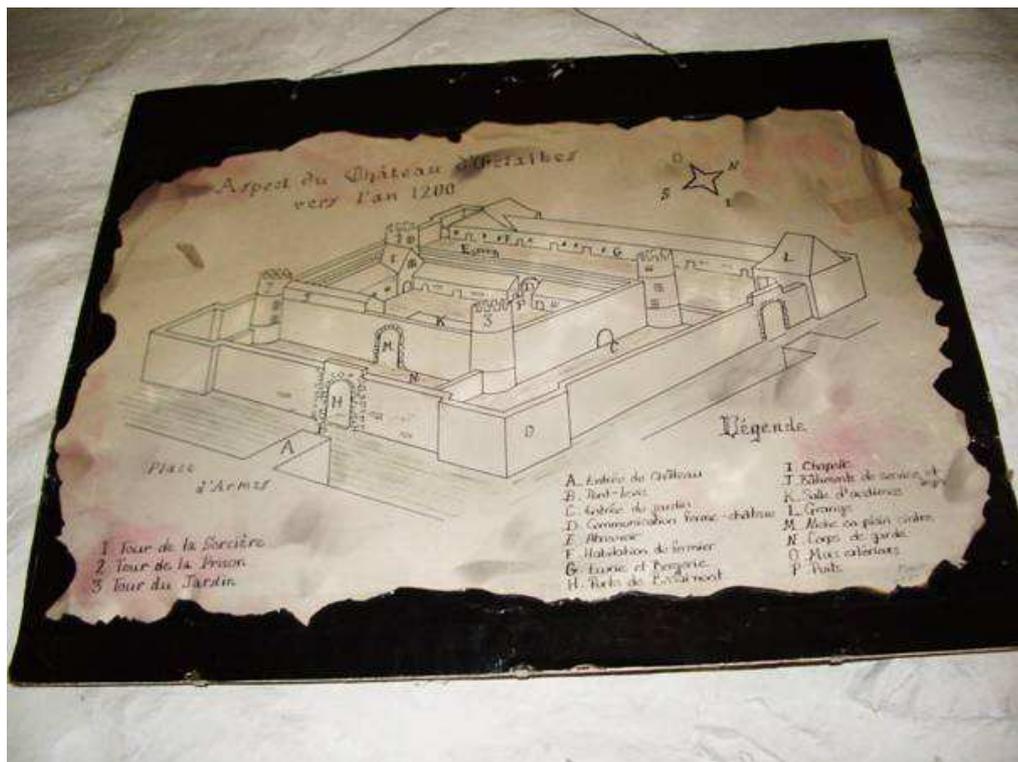
Photos des visites : Ramana COLLET

Visite du château d'Éclaiques.

Nous étant rendues au château d'Éclaiques pour demander au propriétaire de nous montrer la pierre classée aux Monuments Historiques, nous avons eu l'agréable surprise d'avoir quartier libre dans la partie « propriété privée ». Ce qui nous permet de vous montrer ce qui n'est pas visible en temps normal.

Le château est actuellement la propriété de M. POUILLARD, ancien maire d'Éclaiques. Il est dans sa famille depuis environ 1810. Une partie a été transformée en salle de réception qu'il est possible de louer. Le reste est son domicile, et toute une partie n'est pas accessible au public pour raisons de sécurité.

Dans l'ancienne écurie (la salle de réception) est accrochée au mur la reproduction d'un plan du château.



Ce plan en perspective n'est pas tout à fait exact. Il existe en effet, sur la gauche, le même espace entre murs intérieurs et extérieurs qu'à droite.

Il semblerait qu'il représente une maquette faite par les enfants de l'école avant 1973. Un autre plan précise que les fossés allant du pont-levis à l'entrée de la ferme étaient très profonds mais sans eau.

Il subsiste actuellement la grange à droite, le long bâtiment composé des anciennes bergerie et écurie.

Commence ensuite la propriété privée avec les bâtiments d'habitation (le logement du fermier) et l'abreuvoir.

La totalité des murs d'enceinte existe toujours. Les douves, non représentées sur la gauche, jusqu'à l'ancien pont-levis. Toute l'enceinte intérieure est en ruines, non accessible. Une seule tour est toujours debout, la "tour de la sorcière".

Visite guidée :



La grange



L'écurie et la bergerie



Intérieur de l'écurie, c'est la salle de réception.



Face à l'écurie, peut-être l'ancienne salle d'audience.

Entrons dans la propriété privée :



La tour de la sorcière et la rampe d'accès à l'abreuvoir



L'abreuvoir



Porte dans le mur d'enceinte

C'est à droite de cette porte que se trouve la fameuse pierre. Couverte par le lierre que le propriétaire a arraché lui-même pour que nous prenions la photo. Ce n'est pas son emplacement original, elle a été déplacée lors d'une réfection.



*de gueules à trois lions d'argent couronnés d'or.
écu flamand surmonté d'un casque de baron*

Chaque fronton de la porte est lui aussi composé de pierres gravées (et couvertes de lierre). Ce n'est pas leur emplacement original.



A gauche : CHEVALIER DE JERUSALEM
A droite : ET LE MONT SINAI
Date : 1449



A MOI NE TIEN ECLAIBE



IAN SEIGNEUR DECLAIBE CHEVALIER



1536

Nous voici de plain-pied dans la propriété privée. Contournons les murs d'enceinte en suivant les douves :





Nous voici au pont-levis.
Désormais, c'est un terre-plein.
A gauche, les douves.
A droite, les fossés sans eau.
Au fond, l'entrée principale du château, la Porte
de Berlaimont.



Et là, oh surprise !

Le propriétaire nous avait dit : « Vous verrez une belle porte... »

Elle n'est pas que belle, elle est très surprenante.

Le très beau soleil du jour passant justement par la porte a été la cause d'un contre-jour inévitable. Merci à ceux, dont Philippe CHARLEZ, qui se sont décarcassés pour obtenir quelque chose de visible.



La porte est surmontée d'une pierre aux armes des de CROY. De chaque côté, une pierre plus petite représentant un vase antique.



De chaque côté de la porte, une double colonne de pierres superposées.

C'est là que réside le côté surprenant. Chacune de ces pierres est gravée d'un symbole. Ils sont tous différents. Rien, nulle part, ne parle de ces dessins.

Un échantillonnage ci-dessous :



Si quelqu'un a une idée sur ces signes ?

Impossible d'aller plus loin.

De retour dans le parc, voici les ruisseaux menant aux deux moulins.



Vers le « moulin banal »



Vers le moulin du château

La visite est terminée.

Gérald pourra peut-être vous en dire plus sur l'intérieur de l'enceinte interdite au public. Ah si, on a oublié le personnage principal : Le chat du châtelain, quand même !



...Puisque Colette me passe la plume, précisons que la propriété de M. POUILLARD était ouverte aux visiteurs en juillet 2008, dans le cadre des journées organisées par l' Association des Paralysés de France, avec les traditionnels commentaires de Philippe TABARY.

Le château d' Éclaiibes est inscrit à l'inventaire des MH comme "Château-fort - période historique 1200 - propriété d'une personne privée".

Nous avons suivi le même parcours que Colette et Marie Claude à ceci près que, ce qui était autorisé pour nous leur était "interdit", et inversement : l'Association a le souci de préserver l'intimité des propriétaires donc l'écurie était fermée ; par contre il était exceptionnellement possible de visiter la "Tour de la Sorcière", soit des caves monumentales qui servaient d'entrepôt de nourriture, en particulier pour le blé.

Au sujet de cette « sorcière », Philippe Tabary, n'étant jamais à cours de bons mots, et comme nous étions au terme du parcours, nous dit (en substance) : « ...*Il est évident que cette sorcière est un fait **hautement** historique !... Je vous laisse et vous invite donc à retrouver son balai, que les propriétaires ont malheureusement égaré quelque part dans cette tour... et venir me le remettre très précisément à l'endroit où je bois une « bière des jonquilles », tout en paraphant les livres que je soumetts à votre attention, car je sévis autant à l'écrit qu'à l'oral... ».*

Ce dernier trait de notre très sympathique, jovial, (et éminent) historien a été repris *in extenso* à Dourlers. Je le soupçonne donc fort d'un "carnet secret" où il note ses expressions favorites et lui en ferai part aux prochaines "Journées du Livre" à Étroeungt. Celà marque la bonne humeur qui fait loi dans ces journées organisées au profit de personnes "à mobilité réduite"...

En fait, le plus intéressant était à l'extérieur, les photos et les commentaires de nos deux visiteuses le démontrent.

Concernant les inscriptions sur les pierres, il me souvient que le commentateur a laissé entendre que la forme très particulière de la porte était probablement un "souvenir de croisades" ; les signes seraient liés à un certain "ésotérisme" des Chevaliers de Jérusalem et du mont Sinaï dont faisaient partie les seigneurs d' Éclaiibes. Il n'y a donc pas, à ce jour, d'explication précise. Colette a raison de faire appel au lecteur...

Un rapide survol de quelques souvenirs historiques (je n'avais pas pris de notes à cette occasion) permet de préciser que la forteresse du 12ème siècle a été plusieurs fois attaquée, démolie et reconstruite. La paroisse (Scarbes-Sclairbes) était du décanat d'Avesnes, l'église appartenant à l'abbaye de Liessies.

Un hôte de marque : Louis XI qui séjourne au château en 1477. Propriété au 16ème siècle de Charles de Croy dont on retrouve les armoiries au fronton de la grande porte, le château devient plus tard propriété du Duc d' Orléans. On se souvient qu'il fut particulièrement dispendieux et que, pour régler ses dettes énormes, toutes ses propriétés furent mises en vente. Éclaiibes est ainsi acquis par la famille Cuisset (les mêmes que ceux qui achetèrent la ferme de la Basse-Cour à Aymeries ??..). Il est démoli à la Révolution, pour servir, comme bien d'autres édifices, de carrière de pierres.

Le lecteur trouvera ci-après des extraits de l'article du journal "La Voix du Nord" du samedi 12 juillet 2008, sous la signature de AZILIZ LE BERRE.

Il n'appartenait qu'aux seigneurs, le château d'Éclaiibes ouvre ses portes

C'est inscrit sur les armoiries du château « A moy ne tien Esclaiibes »..(..).. Éclaiibes est un « vrai » château fort, hérité de père en fils par la famille Pouillard. « Même si les premiers à l'avoir racheté au duc d'Orléans en 1783, c'était la famille Cuisset. Mais le nom de famille a disparu, les filles ont épousé des Pouillard », raconte son actuel habitant, Jean-Pierre Pouillard.

« Ça a toujours été une exploitation agricole..(..).. Un moment il y avait même trois frères. L'un était agriculteur, l'autre était maître de carrière et le troisième distillateur : il achetait toutes les betteraves du coin

pour faire de l'alcool à brûler pour les lampes. »...(..)..Mais tous ont toujours eu un oeil sur les morceaux d'Éclai-
bes, c'est ainsi que le grand-père décidera de couvrir l'une des tours d'un toit, histoire de la préserver un mini-
mum.

Les douves (ont été) récemment curées..(..).. Venus à la rescousse du domaine d'Éclai-
bes, c'est ainsi que le grand-père décidera de couvrir l'une des tours d'un toit, histoire de la préserver un mini-
mum. Les douves (ont été) récemment curées..(..).. Venus à la rescousse du domaine d'Éclai-
bes, c'est ainsi que le grand-père décidera de couvrir l'une des tours d'un toit, histoire de la préserver un mini-
mum. Les douves (ont été) récemment curées..(..).. Venus à la rescousse du domaine d'Éclai-
bes, c'est ainsi que le grand-père décidera de couvrir l'une des tours d'un toit, histoire de la préserver un mini-
mum.

Rôle de capitation des terres de Maroilles en 1705. 2ième partie..

Taisnières en Thiérache.

Nom	Prénom	Profession	somme
		La servante du curé	
Adam	Jean		39£
Adam	Jean	Pour une servante	2£
Bande	Adrienne		4£
Bande	Noël		2£ 10s
Bauduin	Jacques		4£
Beriot	Simon		4£ 10s
Beviere	Antoine		5£ 5s
Beviere	Jean		4£
Binot	Jacques		3£
Biseau	George		4£
Biseau	Gilles		3£
Blanchart	Jean		6£ 10s
Bocqueau	Jean		2£ 15s
Bocqueaux	André		2£ 10s
Boier	Claude		5£
Bois	Jean		7£ 10s
Bontman	Pierre		2£
Botteau	Jacques		3£
Botteau	Jean, aisé		11£
Botteau	Jean, jeune		4£
Botteau	Simon		1£ 15s
Botteau	Jacques	Pour une servante	2£
Boucher	Jean		2£
Boulangier	Jean		2£ 10s
Boulangier	Pierre		4£
Boutteman	François		3£
Brasseur	Jean, aisé		10£ 10s
Brasseur	Jean, aisé	Pour une servante	2£ 10s

Nom	Prénom	Profession	somme
Brissy	Anne		3£ 10s
Bruleau	Nicolas		1£ 10s
Brulleau	Jean		2£ 15s
Buguin	Charles		3£
Burlion	Nicolas		7£
Carlier	Jacques		2£
Chartreau	Jean		2£
D'Aost	Marguerite		13£ 10s
Damervau	Nicolas		2£
Damervau	Pierre		1£
De l'aigle	Jean		2£ 10s
De la Porte	Michel		2£
Degraux	Anne		2£
Degraux	Heleine		2£
Dereyme	Jean		6£
Deruiller	André		4£ 10s
Desen	Jean		1£ 10s
Du Bois	Marie		3£ 5s
Du laut	Pierre		1£
Dubois	Gabrielle		1£
Evrard	André		10£
Evrard	Jacques		5£
Evrard	Jean		27£
Fassin	Benoit		2£ 10s
Felix	Antoine		2£
Felix	Philippe		6£
Felix	Pierre		2£ 10s
Fievet	Philippe		2£
Flament	Antoinette		5£
Forge	Charles		4£
Forge	Charles	Pour une servante	2£
François	Jean		2£
Gimez	Pierre		2£
Gomez	Antoine		5£
Gomez	Thomas		1£ 10s
Gomez	Antoine	Pour une servante	2£
Hannequart	Nicolas		6£
Hannquart	Jean		4£
Hué	Jean		4£
Hué	Thomas		3£ 15s
Jeune	Jean		1£ 10s

Nom	Prénom	Profession	somme
Johin	Baltazart		5£ 10s
Johin	Claude		8£ 10s
Johin	Claude	Pour une servante	2£
Labbé	Françoise		2£ 10s
Lambert	André		5£
Lambert	Anne		1£ 10s
Lambert	Catherine		1£ 10s
Larmoyeur	Jean		3£
Larmoyeur	Jean	Pour une servante	2£
Le noir	Jean		2£
Lecohier	François		2£ 10s
Lecohier	Thomas		2£
Leduc	Michel		3£
Lelong	Nicolas		5£
Loseau	Robert		2£
Mesure	Jean		1£
Mesure	Pierre		2£
Meurant	Catherine		2£ 10s
Michau	André		5£ 10s
Michau	Marguerite		2£
Michaux	Cristophe		3£ 10s
Momer	Catherine		1£ 10s
Monier	Marguerite		2£ 15s
Monier	Pierre		5£
Monier	Thomas		4£ 10s
Mosnier	Jacques		7£
Mosnier	Jean		3£
Nameure	Antoine		5£ 10s
Pequeur	Pierre		3£
Pollet	Adrienne, l'ainé		10£
Pollet	Adrienne, jeune		5£
Pollet	Guillaume		2£
Pollet	Hierome		6£
Pollet	Jean, aisé		9£ 10s
Pollet	Marie		2£ 10s
Pollet	Jeanne		7£
Pollet	Jean	Pour une servante	2£
Pollet	Adrienne	Pour une servante	2£
Quaré	Jacques		4£
Taveau	Amand		3£
Wattier	Gerard		2£

Nom	Prénom	Profession	somme
Wery	Antoine		3£ 10s
Wery	Gilles		3£
Wery	Jacques		5£
Wery	Jean		2£
Wery	Louis		3£ 10s
Wery	Nicolas		4£ 10s
Wery	Pierre-Philippe		3£ 10s
Wery	Pierre, aîné		1£ 10s
Wery	Pierre, jeune		3£ 15s
Wery	Quentin		7£
Wettrand	Simon		5£
Wilmart	François		2£ 10s
Witrand	Charles		1£ 10s
Total			520£

Marbais.

Nom	Prénom	Profession	somme
Baligand	Nicolas	Tailleur de pierre	3£ 15s
Balligand	Nicolas	?	7£ 10s
Balligand	Gilles	Charpentier	3£
Balligand	Nicolas	Masson	3£
Balligand	Martin	Laboureur	6£ 10s
Balligand	Andrieu	La veuve	15s
Balligand	Hermes	Manouvrier	2£
Balligand	Christophe	Masson	3£ 15s
Balligand	Guillaume	Manouvrier	2£
Balligand	Albert	Laboureur	4£
Balligand	Thomas		4£ 15s
Balligand	Jacques	Tailleur de pierre	3£
Balligand	Hugues	Masson	2£ 10s
Balligand	Etton	La veuve	4£
Bertaux	Hermes	La veuve, censiere	16£
Bertaux	Alexandre	Berger	3£
Cagniot	Gilles	La veuve	2£ 10s
Caignot	Pierre	Tailleur de pierre	3£
Caignot	Nicolas	Cabaretier	22£
Caignot	Nicolas	La servante de	2£ 10s
Caignot	Barbe	La servante de	2£ 10s
Caret	Noël	Tailleur de pierre	7£ 10s
Caret	Nicolas	?	3£ 10s

Nom	Prénom	Profession	somme
Carion	Jean	?	8£
Carion	Philippe	Laboureur	12£
Cethoyers	Johachin	Laboureur	22£
Daumant	Jacques		2£ 15s
De Brissy	Philippe-hombert	?	3£ 10s
De Brissy	Joseph	?	3£
De Brissy	Noël	Tailleur de pierre	4£ 15s
De Brissy	André	Tailleur de pierre	4£ 20s
De Brissy	Pierre	Cabaretier	15£
De Brissy	Nicolas		4£
De Brissy	Vincent	Tailleur de pierre	5£
De Brissy	Pierre	La servante de	2£ 10s
De Mode	Jean	La veuve	1£ 10s
De mode	Pierre	Masson	5£
De mode	Pierre, jeune	Masson	3£
Dehaine	Jean	Manouvrier	2£
Delfosse	Estienne	La veuve	3£
Delfosse	Toussaint	La veuve	3£
Delfosse	Nicolas	La veuve	10£
Delfosse	Jean	Manouvrier	2£ 15s
Demains	Gilles	La veuve	3£
Demoulin	Michel	La veuve	3£
Desmoulins	Etton	Clercq	2£ 10s
Evrard	Dominique	Cabaretier	22£
Evrard	Dominique	La servante de	2£ 10s
Forestier	Robert	Manouvrier	2£ 5s
Foudeux	Pierre	Cordonnier	2£ 10s
Gourliers	Jean-claude		2£ 10s
Haurel	Nicolas	La veuve	2£ 15s
Hauret	Albert	Laboureur	18£
Hauret	Jean	Laboureur	9£
Hauret	Albert	La servante de	2£ 10s
Hauret	Jean, jeune	Manouvrier	5£
Le jente	Claude	?	3£
Le veau	Thomas	Laboureur	5£ 15s
Le veau	Estienne	Masson	3£ 5s
Le veau	Martin	Tailleur de pierre	6£ 10s
Le veau	Pierre	Laboureur	7£ 10s
Leclercq	Nicolas	Laboureur	13£ 15s
Lefeuvre	Martin	La veuve	10s

Nom	Prénom	Profession	somme
Lemere	André	Manouvrier	2£ 15s
Meurant	François	Mayeur	5£ 10s
Michel	Nicolas	Manouvrier	2£ 10s
Michel	Gilles	Censier	18£
Michel	Charles	Tisserand	3£ 10s
Michel	Anne	La servante de	2£ 10s
Michel	Gilles	La servante de	2£ 10s
Peuqueu	François	Manouvrier	3£ 10s
Poulet	Guillaume	Manouvrier	1£ 15s
Poulet	Pierre	Masson	2£ 15s
Prevost	Jean		5£
Roland	Alexandre	Masson	5£
Rolland	Henri		13£ 15s
Rolland	Placide	Masson	2£
Rolland	Louis	La veuve	2£
Tavaux	Simon	Laboureur	6£
Taveaux	Guillaume	La veuve	4£ 5s
Wery	Antoine, jeune	Soyeur	4£ 10s
Wery	Jean	Soyeur d'aix	4£ 10s
Wery	Antoine, vieux	?	6£ 10s
Wery	Fredericq	Charron	3£ 5s
Total			440£

Noyelles.

Nom	Prénom	Profession	somme
Baillon	Pierre	La veuve, journalier	1£
Baillont	Nicolas	Journalier	5£ 2s
Baudes	Pierre	Laboureur	9£ 5s
Baudes	Thomas	Laboureur	7£ 10s
Benie	Philippe	Laboureur	9£
Blanpins	Jean	Fassetier ?	1£ 9s
Boudart	Nicolas	Journalier	1£ 8s
Boulaux	Louis	Censier	17£
Boulaux	Louis	Pour une servante	2£ 10s
Bourée	Jean	La veuve, journalier	1£
Clanie	Jean	Journalier	6£ 10s
Contes	David	Journalier	3£
Coupes	Nicolas	La veuve, journalier	2£
Daurest	Jacques	Journalier	1£ 12s
Demolin	Jacques	Cla ?	3£ 11s

Nom	Prénom	Profession	somme
Denie	Pierre, vieux	Journalier	9£ 10s
Denie	Pierre, vieux	Pour une servante	2£ 10s
Denie	Pierre, jeune	Laboureur	10£ 2s
Digand	Thomas	Journalier	1£ 12s
Dufort	Nicolas	La veuve, journalier	3£ 7s
Dupont	Jerosme	Laboureur	6£ 17s
Evrard	Pierre-Dominique	Laboureur	9£ 10s
Evrard	Pierre-Dominique	Pour une servante	2£ 10s
Evrard	Claude	La veuve, censiere	36£ 5s
Evrard	Claude	Pour un valet et une servante	5£
Evrard	Claude	Censier	15£ 2s
Evrard	Claude	Pour un valet et une servante	5£
Evrard	Pierre	Laboureur	7£ 13s
Flament	Toussaint, vieux	Laboureur	9£
Flament	Toussaint, vieux	Pour un valet et une servante	5£
Gerins	Jacques	Journalier	1£ 12s
Gomé	Jean-baptiste	Tisserant	2£
Griselin	Philippe	Journalier	3£ 10s
Griselin	André	Journalier	2£ 10s
Griselin	Jean	Journalier	2£
Griselin	André	Journalier	2£
Haspart	Jean	Laboureur	6£ 17s
Hennecart	Michel	Laboureur	8£ 2s
Hombert	Jean	La veuve, manouvrier	2£
Hueux	Martin	Journalier	2£
Lecaux	Dominique	Journalier	5£
Manouvrier	Nicolas	La veuve, journalier	1£ 12s
Meurant	Jean	Laboureur	8£ 10s
Michel	Nicolas	Laboureur	9£
Michel	Nicolas	Pour une servante	2£ 10s
Monsnier	Nicolas	Charron	5£ 15s
Naveaux	Jean	Laboureur	9£ 10s
Naveaux	Jean	Pour un valet	2£ 10s
Naveaux	Pierre	La veuve, journalier	2£ 11s
Outrage	Mathieu	Journalier	1£ 16s
Paillot	Antoine	Laboureur	8£
Raoulx	Jean	Laboureur	6£
Roisin	Guillaume	M desporte ?	18£
Roisin	Guillaume	Pour un valet et une servante	5£
Seres	Guillaume	Marechal	2£ 12s
Tricot	Pierre	Laboureur	9£ 7s

Nom	Prénom	Profession	somme
Tricot	Pierre	Pour une servante	2£ 10s
Triquet	Fermin	La veuve, journalier	3£ 1s
Trotiner	Philippe	La veuve, journalier	1£
Vendoist	Guillaume	La veuve	5£ 6s
Villans	Simon	Journalier	1£ 12s
Werie	Jean	Journalier	3£ 2s
		La servante du curé	2£ 10s
Total			350£

Loïc MAIRESSE chgb 381

Jornade sur la Jhiérache 2ième partie.

Subdélégation d'Avesnes.

Paroisse de Dompierre.

Nous, mayeur, échevins, jurés et habitants de la paroisse de Dompierre, certifions que le trois aout courant, vers les six heures du soir, un orage plein de grêle nous aurait fracassé la récolte enblaus grains et maraichage, les houblons, les arbres à fruit en grande partie et généralement tous les fruits, plusieurs bâtiments à cause de l'ouragan qui l'accompagnait, quantité de vitres brisées dont nous estimons la perte à trois quart pour le blanc grain et maraichage, le quart restant ne valant pas les frais :

- pour le blanc grain : faisant la somme de quatorze mil cent soixante et quinze livres.
- pour le maraichage à neuf mil quatre cent cinquante livres.
- pour les houblons à mil livres .
- pour les vitres et bâtiments à cinq cent vingt livres.
- et pour le fruit à quatre cent livres .

La totalité faisant celle de vingt cinq mil cinq cent quarante cinq livres.

En foi de quoi nous avons délivré le présent pour véritable que nous avons signé de notre matriciel à Dompierre ce huit aout mil sept cent quatre vingt trois

Signatures :

Jean-Pierre Maireau, Noël-Joseph Jumet, Nicolas Betus, Charles-J Wery, Louis Pecquier, A Guislaine, Philippe Evreux, Jean-Baptsite Brejey, JJ Daudart, Philippe-Joseph Gomez, Louis Wery.

Paroisse de Felleries

L'an mil sept cent quatre vingt trois, le six du mois d'aout, en conséquence des ordonnances des Messieurs les Officiers de la terre et paierie d'Avesnes, nous mayeur et échevins de la paroisse de Felleries subdélégation d'Avesnes, assistés de Jean Triquet et de Jean-Joseph Barbenson, tous deux laboureurs, demeurant audit lieu, sous serment, transporté sur les faches advestures tout en blanc grain que sauvage, dépendantes de ladite paroisse ou ayant ... considéré le ...mage causé le trois du courant.

La dite grêle qui a traversé toutes les campagnes a l'égard des blancs grains, avons estimé la perte :

- a deux tiers de la dep...
- pour ce qui est des hersages, a deux quart de depouille .

- et quant aux houblons qui étaient assez d'apparence et qui font un avantage à certains de loi, nous ayant pour faire .. dépouillé avons ser... ci-dessus stipulé il ne pourra en revenir qu'un quart au plus ainsi que nous avons jugé.

- et qu'outre cela il se trouve beaucoup de fracas dans la paroisse à l'égard des vitres et des ardoises principalement.

- que les fruits tant en pommes poires et autres qui étaient très abondantes sont pour ainsi dit tombés en ruine, par la grêle qui a traversé tous les endroits de notre paroisse.

En vérité de quoi, avons délivré les présentes, que nous affirmons véritables, pour valoir la et ainsi qu'il appartiendra ainsi fait Felleries en notre assemblée de loi tenus les jour mois et an susdits approuvés les mots tombés en ...

Signatures :

Pierre Heurard mayeur - L Hubray - JJ Godiniaux - Mocqueaux - FJ Meurisse - la marque Jean Triquet - J Fonlavine - Jean-Joseph Hebart.

Paroisse de Beaurepaire

Procès-verbal de grêle, 21 juillet 1768.

L'an mil sept cent soixante huit, le vingt deuxième jour du mois de juillet, en exécution des ordres particuliers de Monseigneur Taboureau, Intendant du Hainaut à nous adressé par sa lettre du premier du mois relatives aux représentations qui lui ont été faites au sujet de l'orage qui, le vingt sept juin dernier, a ravagé le territoire de la paroisse de Beaurepaire

Nous Claude Michel Faimalry, avoué au Parlement, subdélégué de l'Intendant du Hainaut à Avesnes accompagné de notre greffier ledit nommé Antoine Wagnier, de Philippe Ravaux, laboureur, demeurant à Avesnelles Saint Denis le banlieue basse de la ville, expert par nous dénommé, nous sommes transporté sur le territoire de la paroisse de Petit-Fayt ou étant le après avoir reçu le serment ... desdits experts de procéder en leur âme et conscience à l'estimation de la perte occasionnée dans les productions de toutes espèces de cette communauté, que le mayeur et gens de loi de nous déclaré l'objet des espérances qu'ils avaient sur lesdites productions avant l'accident de la grêle nous avons procédé à la visite de toutes les différentes faches ensemencées de ladite paroisse sur quoi le rapport desdits experts a été :

1°) que la totalité des terres ensemencées tant en froment qu'en épeautre seigle orge et autres graines de saison sont entièrement perdues.

2°) que quant aux terres ensemencées en avoine le marsage ils prévoient qu'en pouvoir encore en accueillir moitié, mais le tout dans la supposition que le mois de septembre et octobre seront beaux sans quoi cette moitié qui pourra rester sera perdue avec le surplus.

3°) que les fruits seront aussi perdus en entier.

4°) enfin que les herbes ont été tellement ravagées et coupées par la grêle que ce qui en reste n'est pas plus de moitié dont ladite avoine ne pourra être dédommagée en partie que par le rejet ou regain.

Récapitulant la totalité du dégât jusqu'à ce jour, lesdits experts ont estimé qu'à la perte pouvoir faire un objet d'environ douze mille cinq cent livres, monnaie de France.

Ainsi fait le vacqué audit Beaurepaire, le jour moi et an que dessus deux heures de relevé et ont les parties signé avec nous.

Signatures :

NJ Baudry, Pierre Vatable, Jacques Baudry, Philippe Ravaux, AJ waignie, Lemeigne, Faunebry.
A M. Fauhabry

Pour vérifier et nous donner
Son avis à Valenciennes, le 2^{ème} juillet 1768.

A Monseigneur de Taboureau,
Maître des requêtes.
Intendant du Hainaut

Les mayeurs et gens de loi de la paroisse de Beaurepaire, de la subdélégation d'Avesnes, ont l'honneur de représenter très humblement à Votre Grandeur ,que l'orage qu'il a fait dans cette communauté le 27 du présent mois de juin, vers les quatre heures après midi, a été si violent et la grêle si grosse et si abondante pendant environ une heure que toutes les dépouilles tant en grains de saincy que marsage fruits et autres productions en sont totalement détruites au point qu'il ne leur reste rien à espérer de la récolte prochaine avec ...

Lesdits suppliants qui se trouvent sans ressources, sans grains, et hors d'état de réensemencer ont leurs très humble recours à votre Grandeur.

Ce considéré, il vous plait leur faire accorder la remise de leurs impôts pendant quelques années et les exempter de toute corvée pour les mettre en état par leur travail manuel de donner du pain à leurs familles en attendant un ciel plus serein et des temps plus heureux .

Signature : NJ Baudry 1768, Pierre Vatable.

Subdélégation d'Avesnes : paroisse de Dompierre et paroisse de Floyon

Même texte que pour les autres paroisses.

Loïc Mairesse, chgb 381.

Rassemblement familial Berlemont.

En ce beau dimanche ensoleillé du 5 septembre, le joli village de Clairfayts comptait une centaine d'habitants de plus qu'à l'accoutumée..



Pourquoi Clairfayts ?

Parce que la salle des fêtes d'Eppe Sauvage est trop petite pour accueillir la descendance d'Auguste Désiré BERLEMONT (1902-1944) et Rose Marie BERNARD (1897-1986).

Les 10 enfants du couple sont toujours là, trois sont veufs.

Un seul manque à la génération suivante : mon frère Michel.

Tout le monde n'était pas présent, la rentrée des classes avait eu lieu quelques jours avant. Ce n'est pas toujours facile pour ceux qui ne sont plus dans la région.

Point n'est besoin de remonter très haut pour un grand rassemblement familial, il suffit d'une belle fratrie de départ.



Quatre générations les séparent :

Le doyen, Pierre BERLEMONT, 82 ans.

Le plus jeune, Nathanaël BERSON, 13 mois.

""....., je trouve cette photo magnifique pour une autre raison : le regard de la nouvelle génération sur l'ancienne, abîmée mais apaisée d'avoir rempli sa mission. (...). Cette photo est pleine d'espoir. Mais aussi, pensons à nos descendants et essayons de leur faciliter l'avenir.""

Signé: Raymond BETRY.

(Ancien médecin de Solre le Château)

Colette François, chgb 9

Une ascendance atypique.

Mon arrière grand-mère, Élisée Courtin est décédée à Floursies, chez son fils Albert Legrand, le **25 octobre 1951**. Elle était domiciliée à Felleries où elle a été inhumée près de son époux, Joseph Legrand.

Un passé proche, mais quand nous voyons les dates de naissance de son père et de ses grands-pères, c'est le grand écart, nous nous enfonçons dans le temps. Nous trouvons des veufs qui marient des filles mères qui pourraient être leur fille. Ces jeunes personnes étaient-elles délaissées par les garçons de leur âge ? L'une de leurs motivations pourrait être de trouver un père nourricier pour leurs enfants, mais il n'est pas évident que ça se révèle dans tous les cas. En tout cas, elles semblaient très démunies.

Son grand-père paternel, Alexis Courtin est né le **8 décembre 1754** à St Rémy Chaussée. Il aurait contracté un premier mariage, pour lequel il n'a été, pour le moment, retrouvé aucune trace dans un acte d'état civil. Le 23 octobre 1796, il marie, à St Aubin, une fille mère née dans cette commune le **12 avril 1776** (22 ans d'écart), Marie Thérèse Gille. Celle-ci a perdu son père en 1789 et sa mère en 1794. De cette union naîtront 6 enfants, dont le père d'Élisée, Juvénal qui voit le jour, à St Aubin, le **27 janvier 1803**. Alexis est décédé à St Aubin le 22 janvier 1818, Marie Thérèse qui s'est remariée après la mort d'Alexis, décède le 27 août 1840.

Son père, Juvénal, quittera St Aubin vers l'âge de 30 ans pour Poix du Nord où il se marie, le 7 avril

1833, avec Sabine Mortier, née le 20 novembre 1807. De cette union naîtront cinq enfants dont seuls deux atteindront l'âge adulte :

- Victor Courtin né le 17 juillet 1834 à Poix du Nord, il se mariera le 6 octobre 1856 à St Aubin avec sa cousine Adèle Joveniaux. De cette union naîtront 4 enfants. Victor est décédé le 19 novembre 1887 à St Hilaire sur Helpe.
- Sabine Courtin née le 25 septembre 1839 à Neuville en Avesnois, elle se mariera le 7 février 1860 à St Hilaire sur Helpe avec Valentin Williot. De cette union naîtront 4 enfants. Sabine est décédée à St Hilaire sur Helpe le 7 septembre 1919.

Le 24 mars 1852, Sabine Mortier décède prématurément à St Hilaire sur Helpe.

Le 8 mai 1853, Juvénal déclare à l'état civil de St Hilaire sur Helpe, une enfant nommée Marie Aline Barant. La mère de l'enfant se nomme Flore Barant, elle est déjà, mère de deux enfants, nés de pères inconnus :

- Édouard Barant né le 7/01/1845 à Dompierre, il se mariera, à Dompierre, le 29 février 1872, avec Marie Louise Carion. De cette union sont nés deux enfants. Au début du XX^e siècle la famille était établie à Floursies.
- Vénérande Barant née le 26 février 1851 à St Rémy Chaussée, elle se mariera, à Dourlers, le 21 juillet 1870, à Dourlers, avec un garçon de Wattignies la Victoire, Calixte Eusèbe Gravez. De cette union sont nés, au moins trois enfants. Au début du XX^e siècle, Vénérande vivait à Monceau St Waast.

Trois naissances et Flore n'a jamais accouché chez elle. Avait-elle un domicile fixe ?

Marie Aline sera légitimée, le 18 août 1853, par le mariage de Juvénal et de Flore à St Hilaire sur Helpe (Juvénal a 50 ans, Flore 27). Elle se mariera, le 21 avril 1874, à St Hilaire sur Helpe, avec Martial Carion. De cette union sont nés 5 enfants. Au début du XX^e siècle, la famille était établie à Dourlers.

Trois autres enfants voient ensuite le jour :

Marie Zelmire Courtin née le 22 juillet 1857 à St Hilaire sur Helpe. Elle mariera Léon Beaussart le 21 avril 1875 à St Hilaire sur Helpe. De cette union naîtront 3 enfants, dont l'un est mort en bas âge. Au début du XX^e siècle, la famille résidait à Dourlers.

Louis Courtin né le 8 juillet 1862 à St Hilaire sur Helpe, il y décède le 21 février 1863. Certains indices, par exemple le premier ou le deuxième prénom donné par ses sœurs à leurs nouveaux nés, font penser que sa perte fut cruelle pour la famille.

Puis, c'est la petite dernière, mon arrière grand mère, Elisée Courtin née le **12 juin 1866** à St Hilaire sur Helpe. Elle se mariera le 8 septembre 1886 avec Joseph Legrand, issu d'une famille de dix enfants de St Rémy Chaussée. Ce mariage va légitimer un enfant né 2 ans auparavant. Le couple aura un deuxième enfant, mon grand père, Albert, né le 30 juillet 1890 à Dourlers, où la famille s'était établie. Elisée et Joseph emménageront une dizaine d'années plus tard à Felleries.

Juvénal décédera le 8 janvier 1868 à St Hilaire sur Helpe.

Le grand-père maternel d'Élisée, Théodore Barant est né le **14 juillet 1751** (200 ans avant le décès d'Élisée !) à St Rémy Chaussée.

Il se marie le 25 octobre 1774, à St Rémy Chaussée, avec Guarin Marie Catherine. De cette union naî-

tront 5 enfants. Le 2 mai 1783, une sixième naissance, lors d'un un accouchement par césarienne, sera fatal à la mère et l'enfant.

Il se remariera le 3 juin 1783 (il n'a donc pas eu le temps de porter le deuil de sa première épouse !), à St Rémy Chaussée avec Thérèse Bertrand. De cette seconde union naîtront 3 autres enfants. Thérèse décédera le 19 août 1807 à St Rémy Chaussée.

Le 17 février 1813, il se fait prénommer Isidore et déclare, à l'état civil de St Rémy Chaussée, la naissance de Marie Louise née d'une demoiselle André avec qui il se dit non marié. Il donne à la mère le prénom de Catherine. Marie Louise André se mariera le 11 juin 1839, à St Rémy Chaussée, avec Casimir Bertin. Elle y décède le 7 mars 1902.

Le 15 mai 1820, il déclare à l'état civil de Cartignies, la naissance de Benoît né d'une demoiselle André avec qui il se dit marié. Mon ancêtre confondait-il mariage et concubinage ? Cette fois, la mère porte le prénom de Marie Louise. Benoît Barant sera retrouvé mort, dans une prairie de St Rémy Chaussée, le 19 septembre 1840.

Marie Louise André est née le 10 avril 1787 à Cartignies, elle est l'un des enfants naturels de Catherine André (Catherine, Marie Louise y a-t-il eu un quiproquo lors de la déclaration de naissance de 1813 ?). Catherine se mariera, en 1791, avec un oncle par alliance, Pierre Matton, avec qui elle aura 10 autres enfants.

Le 24 décembre 1823, à St Rémy Chaussée, Théodore et Marie Louise cessent de vivre en concubinage, ils se marient. L'épouse est 36 ans plus jeune et Théodore qui a 72 ans et qui fut scieur de long et garde champêtre est devenu mendiant !

De cette union naîtra une enfant vraiment légitime, celle de la mère d'Élisée, Flore née le 23 septembre 1826 à St Rémy Chaussée. Théodore décédera le 18 août 1829 à St Rémy Chaussée. Marie Louise décédera chez son fils Nicolas, un enfant naturel, (né en ?, à ?) le 17 février 1853 à Monceau St Waast.

Quant à Flore, elle vivait toujours en 1906, lieudit le « Trou au Sable » à St Hilaire sur Helpe.



Élisée Courtin



Felleries

Tombe d'Élisée Courtin et de Joseph Legrand

Pierre Legrand, chgb 289



Descendance de Demade Martin.

DEMADE Martin	° 08/01/1664 Bachant (59)	+ 25/07/1740 Bachant (59)
x 02/02/1693 Bachant (59)		
x HUBINET Marie Catherine	° 27/09/1672 Bachant (59)	+ 10/06/1741 Bachant (59)
└─┬─┬─ DEMADE Jean Baptiste	° 07/12/1695 Bachant (59)	+ 30/01/1775 Grand-Reng
x 02/11/1720 Erquelines		
└─┬─┬─ x DUMONT-DEMONT Anne Jh	° Erquelines	+ 22/08/1735 Grand-Reng
└─┬─┬─ DEMADE Jean Jh	° 24/11/1721 Grand-Reng	
x 30/10/1735 Grand-Reng		
└─┬─┬─ x DUMORTIER Marie Françoise	° 19/08/1713 Grand-Reng	+ 04/01/1795 Grand-Reng
└─┬─┬─ DEMADE Jean Martin	° 15/08/1736 Grand-Reng	+ 06/11/1787 Grand-Reng
x 04/11/1765 Grand-Reng		
└─┬─┬─ x PIERART Marie Barbe	° 14/06/1733 Grand-Reng	+ 24/02/1797 Grand-Reng
└─┬─┬─ DEMADE Caroline Jh	° 08/10/1765 Grand-Reng	
└─┬─┬─ DEMADE Caroline	° 19/01/1767 Grand-Reng	
└─┬─┬─ DEMADE Jean Baptiste	° 13/09/1768 Grand-Reng	
x 03/11/1791 Grand-Reng		
└─┬─┬─ x FICHAUX Catherine Jh	° ca .../1761 Croix-lez-Rouveroy	
└─┬─┬─ DEMADE Rosalie	° 25/09/1792 Grand-Reng	
└─┬─┬─ DEMADE Antoine Jh	° 25/12/1794 Grand-Reng	
└─┬─┬─ DEMADE Chrétien	° ca .../1799	
└─┬─┬─ DEMADE Catherine	° 06/12/1803 Grand-Reng	
└─┬─┬─ DEMADE Célestin	° ca .../1770	
x 21/11/1802 Grand-Reng		
└─┬─┬─ x COQUILLIART Marie Philippe	° 30/01/1774 Grand-Reng	
x 08/11/1807 Grand-Reng		
└─┬─┬─ x GEORGE Marie Françoise	° ca .../1774 Grand-Reng	
└─┬─┬─ DEMADE Catherine	° .../1814 Grand-Reng	+ 15/04/1816 Grand-Reng
└─┬─┬─ DEMADE Pierre Jh	° 05/04/1772 Grand-Reng	
└─┬─┬─ DEMADE Léopold Jh	° 09/04/1774 Grand-Reng	
└─┬─┬─ DEMADE Florence	° 01/08/1775 Grand-Reng	+ 01/04/1856 Grand-Reng
x 13/11/1797 Grand-Reng		
└─┬─┬─ x DURAND Antoine	° 07/02/1775 Grand-Reng	+ 24/06/1854 Grand-Reng
└─┬─┬─ DURAND Lubin Jh	° 14/03/1802 Grand-Reng	
└─┬─┬─ DURAND Antoine		
└─┬─┬─ DURAND Marie Thérèse	° 19/12/1804 Grand-Reng	
└─┬─┬─ DURAND Constant	° 09/03/1807 Grand-Reng	
└─┬─┬─ DURAN Désirée	° 02/06/1814 Grand-Reng	
└─┬─┬─ DEMADE Cyprien	° 23/02/1779 Grand-Reng	+ 14/09/1780 Grand-Reng
└─┬─┬─ DEMADE Marie Angéline	° 27/02/1738 Grand-Reng	+ 10/09/1792 Grand-Reng
x 03/11/1763 Elesmes (59)		
└─┬─┬─ x FRANÇOIS Philippe	° ca .../1727 Aulnois les Blaregnies	+ 13/12/1789 Grand-Reng
└─┬─┬─ FRANÇOIS Jean Jh	° 23/04/1761 Grand-Reng	
└─┬─┬─ FRANÇOIS Hyacinthe	° 23/09/1770 Grand-Reng	
x 26/09/1791 Grand-Reng		
└─┬─┬─ x FLEAU Louis Jh	° 10/02/1769 Grand-Reng	
└─┬─┬─ FLEAU Marie Jh	° 30/08/1792 Grand-Reng	+ 25/02/1793 Grand-Reng
└─┬─┬─ FLEAU Marie Thérèse	° 09/01/1794 Grand-Reng	
└─┬─┬─ DEMADE Germain Jh	° 02/04/1741 Grand-Reng	
└─┬─┬─ DEMADE Marie Thérèse	° 20/09/1742 Grand-Reng	
└─┬─┬─ DEMADE Marie Françoise	° 31/03/1744 Grand-Reng	
└─┬─┬─ DEMADE Marie Antoine	° 08/10/1745 Grand-Reng	+ 08/10/1745 Grand-Reng
└─┬─┬─ DEMADE Geneviève	° 05/09/1747 Grand-Reng	
x LEGER Joseph		
└─┬─┬─ LEGER François Jh	° 23/04/1776 Grand-Reng	
└─┬─┬─ DEMADE Jean François	° 22/10/1749 Grand-Reng	
└─┬─┬─ DEMADE Marie Jh	° 07/05/1753 Grand-Reng	
x 09/09/1777 Grand-Reng		
└─┬─┬─ x LANTHIER Hubert	° Grand-Reng	
└─┬─┬─ LANTHIER Antoine Jh	° 10/10/1779 Grand-Reng	
└─┬─┬─ LANTHIER Augustin Jh	° 10/06/1782 Grand-Reng	+ 26/12/1788 Grand-Reng
└─┬─┬─ LANTHIER Constant Jh	° 14/05/1785 Grand-Reng	+ 26/12/1788 Grand-Reng

Soldats décédés au lazaret allemand d'Hautmont (suite).

21-6-1917	SINDJAJEW Semjon	° 17-4-1890	Saint Maklausch (Russie)
23-6-1917	SWIVIDOWSKI Iwan	° 1-1882	Pawlowka (Russie)
27-6-1917	FARAPOLTOW Michail	° 2-5-1882	Kursk (Russie)
30-6-1917	TIMOR Alexander	° 1880	Arwel (Russie)
9-7-1917	ROTAR Filip	° 19-11-1891	Kilja (Russie)
10-7-1917	KONDRATOWITCCH Maxim	° 20-2-1876	Liwaschi (Russie)
11-7-1917	ISLAMOW Ssafargali	30 à 35 ans	Tatschkolmasch (Russie)
12-7-1917	MANZUROW Wassili	° 7-4-1897	Siederowka (Russie)
21-7-1917	MERENUK Makar	° 29-7-1890	Zuschawlek (Russie)
25-7-1917	GERASIMOFF Grigori	° 5-11-1890	Porodra (Russie)
18-7-1917	LUSTSCHENKO Filip	° 1-10-1887	Prirosowska (Russie)
31-7-1917	NARCHOW Alexey	° 5-3-1887	Falizkoye (Russie)
2-8-1917	KATISCHEW Alexander	° 12-12-1892	Pospiclowo (Russie)
11-8-1917	RUSSAK Semion	° 24-7-1884	Lubitschy (Russie)
15-9-1917	SYSSKEWITSCH Jossif	° 30-11-1890	Rasna (Russie)
18-8-1917	MANDRIKOW Pers	° 14-12-1881	Glisnoj (Russie)
23-8-1917	LAWRYNOWITSCH Isidor	° 2-10-1870	Jadibor (Russie)
27-8-1917	PETROW Iwan	° 26-9-1891	Kukanow (Russie)
1-9-1917	LEWANENKO Féodor	° 1879	Gruwidy (Russie)
2-9-1917	MICHROW Iwan	° 29-12-1884	Muzjewka (Russie)
3-9-1917	SAWELIEW Grigory	° 1879	Tular (Russie)
3-9-1917	MATERUSTSCHIN Iwan	° 1877	Pensa (Russie)
18-9-1917	KLINON Mina	° 14-7-1897	Gutaj (Russie)
18-9-1917	BOBROW Daniel	° 7-12-1877	Jaleterost (Russie)
22-9-1917	TIMOFEY Okertin	° 7-3-1891	Bogeldy (Russie)
25-9-1917	ANIKIN Alexandr	° 23-2-1886	Hostichna (Russie)
30-9-1917	BURICHIN Andry	° 1897	Gingisen (Russie)
6-10-1917	AGAFONOW Iwan	° 30-1-1889	Melkewe (Russie)
12-10-1917	TEMESCHOW Jacow		Prisonnier de guerre russe 50624
26-10-1917	MIALOW Efrem	° 12-10-1885	Rublowka (Russie)
29-10-1917	KIRILOW Georgi	° 19-1-1886	Petrograd (Russie)
2-12-1917	SISCHOW Filip	° 20-6-1879	Sanikowa (Russie)
2-12-1917	KOLOTCOW Sidor	° 20-5-1891	Toprosynerowsch (Russie)
19-12-1917	SAGOMANO Augusto	° 27-2-1897	Borano (Italie)
22-12-1917	ROSCHUPKIN Féodor Michail	° 8-6-1892	Staropilsk (Russie)
26-12-1917	PRIZZIO Raffaël	° 25-3-1897	Valvalriza (Italie)
27-12-1917	SOFIN Islamudin Artinavai	° 15-5-1895	Kummikul (Russie)
27-12-1917	ALEXKENKO Michail Tichon	° 11-11-1884	Alexjowka (Russie)

A suivre.....

Colette FRANCOIS, chgb 9

Sorcellerie et langage du 16ième siècle.

Voici un extrait du langage en 1525, tiré de "Bavay et la contrée qui l'environne" de L. DELHAYE - 1869 : Jeanne Fortier dite Ghodier de Mecquignies, accusée de sorcellerie, sera arrêtée, torturée puis bannie de tout le pays de Hainaut.

Extrait de compte de la prévôté de Bavay à l'occasion d'un cas de sorcellerie.

Despens payey à cause du bannissement de Jehanne Fortier dite Ghodier , laquelle , par le consentement de Mr le grand bailli du Haynau, fut bani audit Bavay le lundi , jour de marchiet , XIXe de mars oudit an mil VCXXV pour plusieurs cas de sorcellerie , sa vie dissoloute et mauvaise fame.

- A Jehan Longhet, sergant de ladite prévosté de Bavay, pour avoir calengiet et emprisonné ledicte Jehanne Fostier, demorante à Mecquignies, es prisons dudit Bavay, XII solz.

- Audit Colard Lecartier, lieutenant de prévost , Jehan Bbruneau, clercq et ledit Jehan Longhet, sergant, pour les troixysmes, quatrismes et chincquysmes jours du mois de febvrier avoir esté audit Mecquignies faire information de le vie et la renomée de ladite JehanneVIII livres XIII solz.

- Auxdis lieutenant de prévost, clercq et sergant, pour les Xè et XIè jours de febvrier dudit an avoir esté audit Mecquignies et à Hargnies encore faire information sur aucun cas de sorcheries, que fut trouvé ladite prisonnière avoir esté cause de faire morir les bestes à cornes d'aucu,es personnes demorans audit Mecquignies CXVI solz.

- Audit Jehan Bruneau, clercq, pour les XXVIII et XXVIII e jours dudit mois de febvrier oudit an, avoir esté à Mons potyer lesdites informations pardevant lesdits conseillers ordinaires de l'Empereur notre Sire, lesquels portèrent d'ains mener ladite prisonnière à Mons pour illecq l' interrogier par torture, XLVIII solz

- Et pour ce que interrogation à elle faite, elle persista dans ses négations, fu payet à Victor Ronneau pour sur sa Karette avoir menet ladite prisonnière à Mons les VII et VIII è jours de mars oudit an ,XXVIII solz

- A maistre Pierre Hiret, serviteur de la justice , pour avoir par trois jours torturée ladite Jehanne XXX solz

- Aidit Victor Ronneau, pour les XV et XVI è jours du mois de mars avoir esté audit Mons et sur sa karette avoir ramenet ledite prisonnière à Bavay XXIII solz

- Auxdits Vienchien Castelain et Grart-le-fort, sergant, pour le lundy le XIX è jour du mois de mars avoir menet ladite prisonnière sur le marchiet où illecq elle fu publicquement banie, sur paine le harte, de tout le pays de Haynau, et presseemnt le menet au dehors de la ville, X solz

Alain FRÉMY, chgb159



Titre	Auteurs	COTE
Dictionnaire des communes de Belgique en 1856	CARLIER H	BIBLIO
Eglises wallonnes de la Barrière: Tournai, Armentières, Menin, Ypres et	Nordnum	RELEVÉ
Le village de Caullery en Cambrésis	THELLIEZ C	BIBLIO
Cercle généalogique du Languedoc 1998-1999, entraide généalogique		REVUES
Nord- Généalogie 2005-2008	GGRN	REVUES
Revue Française de généalogie		REVUES
Revue Française de généalogie, hors série		REVUES
divers documents assos d'autres régions		REVUES
Messire Gilles de Chin natif de Tournesis	LIETARD-ROUZE Anne-Marie	BIBLIO
La tour de Pont sur Sambre	Connaissance Locale	BIBLIO
La compagnie d'Aulnoye à Pont sur Sambre	FOSSE Bernard	BIBLIO
Les 100 ans du 1er mai	WIART André et DEBRUYNE Daniel	BIBLIO
Les 93 de Maubeuge	OUTTERYCK Pierre et DEBRUYNE Daniel	BIBLIO
Famille de MAILLY		BIBLIO
Famille de BAILLIENCOURT dit COURCOL		BIBLIO
Cartulaire de l'Abbaye de Saint Vaast d'Arras	GUESNON A.	BIBLIO
Camphin en Carembault, naissances et décès de 1791 à 1849		RELEVÉ
Camphin en Carembault, mariages de 1791 à 1849		RELEVÉ
Registres de la Haute Cour de Vedrin, province de Namur	FONTAINE Joël	RELEVÉ
La Belgique autrichienne 1713-1794		BIBLIO
Eclaibes 1696-1736, 1793-1852		CD
Eclaibes 1737-1792		CD
Eclaibes 1853-1932		CD
Marpent 1696-1842		CD
Marpent 1843-1892		CD
Marpent 1893-1912, TD 1793-1912		CD
Marpent 1913-1932, 1933-1935 ND		CD
Marpent 1933-1935 M, Eclaibes 1933-1935 + TD		CD
Semousies 1674-1792		CD
Sémeries 1842-1873		CD
Bettignies 1737-1904		CD
Vedrin, extraits des registres paroissiaux		RELEVÉ
Monographie rédigée en 1910 sur la famille de BONNIERES	MORTAUREUX Romain	BIBLIO
Prisches, successions et partages 1667-1760	CLOEZ Georges	RELEVÉ
Promenade dans la mémoire de l'Avesnois T 2	HANOT André- PIERRARD André	BIBLIO
Promenade dans la mémoire de l'Avesnois T3	HNANOT André- PIERRARD André	BIBLIO
Légendes et croyances en Avesnois	COUSSEE Bernard	BIBLIO
Du Hainaut au Mississippi	HAUSSY André	BIBLIO
Landrecies des origines à nos jours	GILOTEAUX Paulin (abbé)	BIBLIO
Forest 1664-an 10	PARDON Claudine	RELEVÉ
Inchy Beaumont naissances 1675-1880	DANJOU Robert	RELEVÉ
Inchy Beaumont mariages et décès 1675-1880	DANJOU Robert	RELEVÉ
Beaurepaire sur Sambre 1696- 1875	RAMELOT Robert	RELEVÉ
Avesnes traités de mariages 1671-1745	CLOEZ Georges	RELEVÉ
Cuinchy, baptêmes 1654-1729	DHENNOEULIN	RELEVÉ
Cuinchy, baptêmes 1730-1792	DHENNOEULIN	RELEVÉ
Cuinchy, mariages 1653-1792	DHENNOEULIN	RELEVÉ
Cuinchy, sépultures 1711-1792	DHENNOEULIN	RELEVÉ
Cuinchy, table mariages 1792-1892	DENIS	RELEVÉ
Esquerdes, baptêmes 1674-1687, BMS 1688-1707	ROUSSEL Pierre	RELEVÉ
Huclier 1703-1792	ROUSSEL Pierre	RELEVÉ

Notre bibliothèque s'étoffe. (suite).

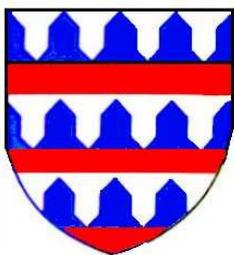
Titre	Auteurs	COTE
Valhuon naissances 1693-an 14	ROUSSEL Pierre	RELEVÉ
Valhuon mariages 1693-an 14	ROUSSEL Pierre	RELEVÉ
Valhuon décès 1693-an 14	ROUSSEL Pierre	RELEVÉ
CGED, questions-réponses		REVUES
Douais-Généalogie 2005 à 2007, Pays du Nord		REVUES
Almanach des Pays du Nord 1997 à 1999, 2006, 2008		REVUES
Louvroil, morts pour la France 1914-1918	BIERENT Marcel	MPLF
Bermeries 1793-1872		CD
Bermeries 1873-1935, TD		CD
Obrechies 1719-1842		CD
Obrechies 1843-1935, TD		CD
Rainsars 1823-1913		CD
Ohain 1737-1779		CD
Ohain 1780-an 10		CD
Ohain an 11-1820		CD
Wallers 1737-an 7		CD
Wallers an 8-1863		CD
Ramousies, soldats morts pour la France 1914-1918	TESTELIN Michèle	MPLF
Ferrière la Grande, morts pour la France 1914-1918	BIERENT Marcel	MPLF
Beaufort, morts pour la France 1914-1918	BIENFAIT Christiane	MPLF
Le comte Lamoral d'Egmont	GOOSENS Aline	BIBLIO
Histoire et généalogie de la maison de MERODE	MARTIN Georges	BIBLIO
Chartes-lois en Hainaut, 12e au 14e siècle	Hannonia	BIBLIO
Marpent, mémoire d'un village	HUART André	BIBLIO
Hargnies, soldats Morts pour la France	FREMY Alain	MPLF
Neuf Mesnil, soldats Morts pour la France 1914-1918	PIGOT Jean-Luc	MPLF
Aibes, soldats Morts pour la France 1914-1918	FLORY Jean-Claude	MPLF
Floursies, soldats Morts pour la France 1914-1918	FRANCOIS Colette	MPLF
Flaumont Waudrechies, soldats morts pour la France 1914-1918	BIENFAIT Christiane, BOSQUET Monique	MPLF
Dimont, soldats morts pour la France 1914-1918	BIERENT Marcel	MPLF
Saint Hilaire, soldats morts pour la France 1914-1918	JOVENIAUX Danièle	MPLF
Liessies, soldats morts pour la France 1914-1918	HARDY James	MPLF
Monceau Saint Waast, soldats morts pour la France 1914-1918	BOSQUET Monique	MPLF
Felleries, soldats morts pour la France 1914-1918	BOSQUET Monique	MPLF

Nouvelles publications.

Dans la collection Histoire en Sambre-Avesnois:

63	REC	LIMONT FONTAINE, les habitants	1647-1910	166 pages	20 €	Daniel BLONDEL
64	REC	LIMONT FONTAINE, les couples	1647-1910	132 pages	16 €	Daniel BLONDEL
65	MD	Franco-belges en Avesnois		142 pages	17 €	Lucette DUBOIS & Charles IMMERECHTS



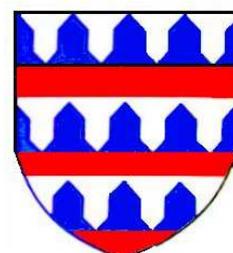


Conseil d'administration du CHGB

Président d'honneur :	Christian DECAVEL
Présidente :	Colette RABIN-FRANCOIS
Vice président :	Jean-Luc PIGOT
Trésorier :	Marcel BIERENT
Secrétaire:	Marie-Claude-FAGOT Sonia LELEUX
Membres :	Alain BALLIGAND † Gérald COLLET Alain FREMY Alain GUEREZ Pierre LEGRAND Thérèse LOCOCHE † Thérèse TROUILLET Nicolas VYDT

Responsables de Commissions:

Archives Départementales :	Alain GUEREZ
Bibliothèque :	Colette RABIN-FRANCOIS
Relation Presse :	Corine HANICOTTE Colette RABIN-FRANCOIS
Permanence :	Pierre LEGRAND Colette RABIN-FRANCOIS
Matériel :	Colette RABIN-FRANCOIS
Verriers d'Europe :	Benoît PAINCHART
Bulletin de liaison :	Gérald COLLET Jean-Luc PIGOT
Internet :	Alain FREMY Jean-Luc PIGOT
Parution :	Colette RABIN-FRANCOIS



C.H.G.B



<http://www.chgb.org>

Articles sous la responsabilité de leur auteur.

Responsable de la publication : Colette RABIN-FRANCOIS

dépôt légal au 4^e trimestre